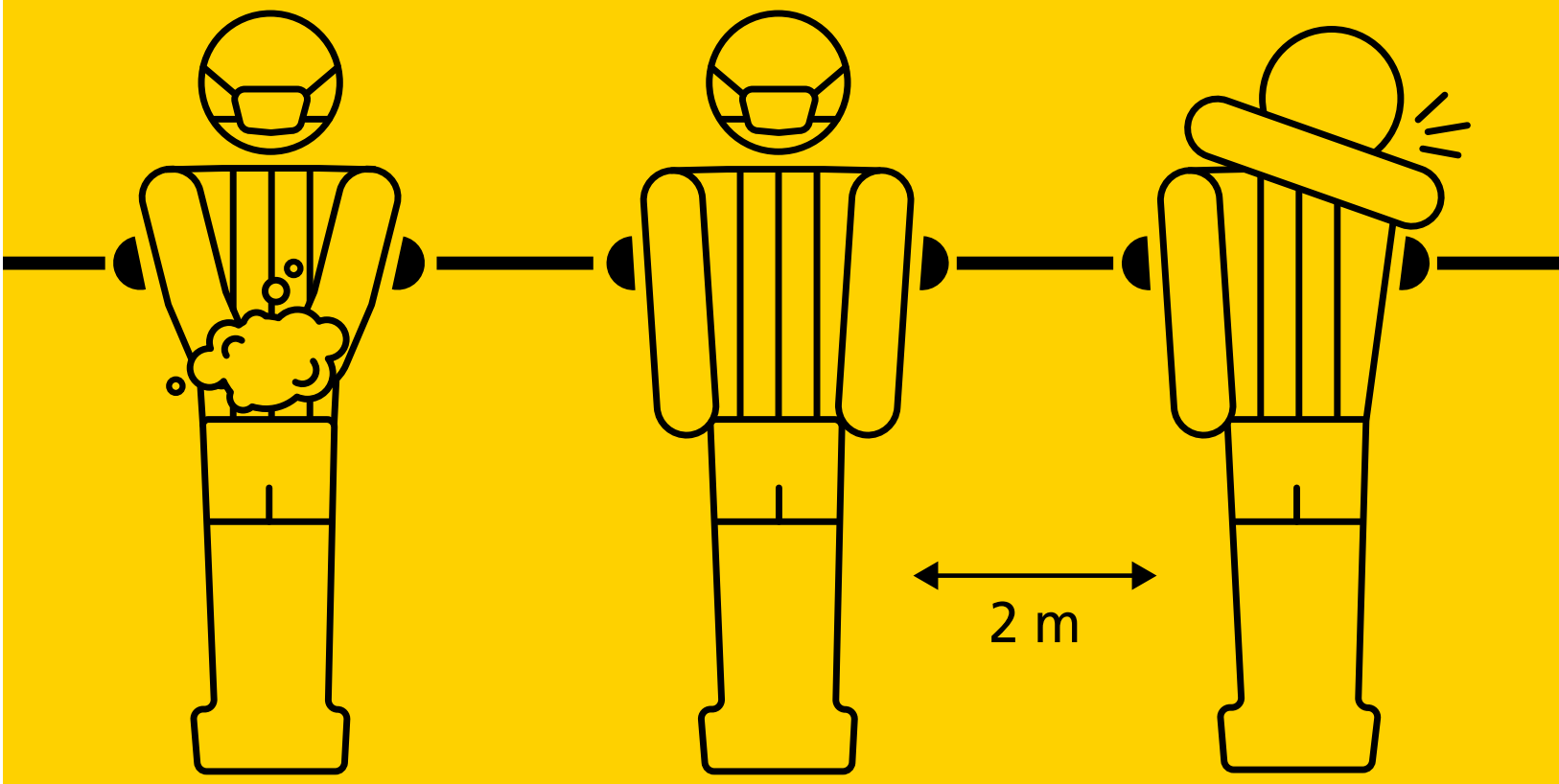
UEFA DIRECT

N° 190

MAI/JUIN 2020
PUBLICATION OFFICIELLE DE
L'UNION DES ASSOCIATIONS
EUROPÉENNES DE FOOTBALL



LA SANTÉ AVANT TOUT

FONDATION
TM
UEFA pour l'enfance
2018
UEFA SUPER CUP
www.fondationuefa.org

Aleksander Ceferin
Président de l'UEFA

LE FOOTBALL PATIENTE… LE CŒUR BATTANT

Il y a quelques semaines encore, le football européen se réjouissait de l'apogée de la saison des compétitions de l'UEFA et des compétitions nationales, ainsi que de l'EURO 2020, un tournoi unique qui allait se dérouler dans douze pays pour célébrer le 60e anniversaire de la compétition phare européenne pour équipes nationales masculines.

Mais depuis, l'Europe et le monde entier font face à la propagation rapide du COVID-19. Le football a dû suspendre sa marche tant au niveau européen que national. L'UEFA a été contrainte de reporter jusqu'à nouvel ordre toutes ses compétitions pour clubs et pour équipes nationales, et elle a décidé de déplacer l'EURO 2020 à l'été 2021 et l'EURO féminin 2021 à 2022.

L'UEFA a pris ces décisions promptement, en consultant de façon transparente et entière non seulement ses 55 associations nationales, mais aussi toutes les parties prenantes du football, les clubs, les ligues et les syndicats de joueurs. Ces décisions sont les bonnes. Elles ont été prises au bon moment, avec bon sens et en conformité tant avec les mesures adoptées par les différents pays sur le plan national qu'avec les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les circonstances sans précédent provoquées par le COVID-19 ont rendu impossible le déroulement de tout événement sportif.

Je suis extrêmement fier de la manière dont l'UEFA et ses parties prenantes ont agi ensemble, en collaborant de façon pleine et honnête. Dans une situation en constante évolution, cet esprit de coopération est plus que jamais présent. Des groupes de travail spécifiques se réunissent régulièrement et d'autres décisions sont prises avec l'approbation de nos partenaires, sur la base des conseils d'experts avisés. Surtout, chaque étape est franchie en fonction de l'importance capitale de la santé et de la sécurité de tous dans le football. Je souhaite en outre remercier nos collègues de la FIFA pour leur collaboration et leur compréhension alors que nous nous frayons un chemin dans cette période difficile et exigeante.

C'est une grande satisfaction que d'observer les réponses apportées à la crise et à ses effets par la communauté du football européen au sens large. Les exemples de sacrifices consentis, d'aide, de soutien et de réconfort apportés par un football bienveillant sont nombreux. La richesse des belles histoires sur tout le continent nous réchauffe le cœur et fait grand honneur à notre sport.

C'est une période de réflexion pour nous tous. Toutes les personnes qui aiment le football vivront intensément le jour où notre beau jeu reviendra sur le devant de la scène, avec son lot d'émotions, de suspense et de passion, du football de base au plus haut niveau. Et quand le football reprendra enfin ses droits, il ne faudra pas oublier les qualités qui sont passées au premier plan durant cette crise : collaboration, unité et solidarité. Tout comme elles guident à présent nos actes, ces qualités seront aussi les bases de notre relance.

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

MAI / JUIN 2020

Publication officielle de l'Union des associations européennes de football

Rédacteur en chef :
Emmanuel Deconche

Rédactrice en chef adjointe :
Dominique Maurer

Rédacteur :
Mark Chaplin

Édition :
Susan Angel

Contribution externe :
Simon Hart (pages 6-11, 26-31)

Traductions :
Services linguistiques de l'UEFA

Production :
Touchline

Impression :
Artgraphic Cavin
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel :
23 avril 2020

myclimate neutral imprimé 01-20-867309 myclimate.org

FSC MIXTE bois de sources responsables FSC® C019425

UEFA

14 44e Congrès de l'UEFA
Amsterdam a accueilli le Congrès annuel de l'instance européenne.

06 Covid-19
Partout en Europe, le monde du football se mobilise pour lutter contre la pandémie.

17 Ligue des nations
Le tirage au sort de la deuxième édition de la Ligue des nations promet des matches particulièrement excitants, mais au calendrier encore incertain.

24 UEFA Grow
Comment aider les associations nationales en matière d'affaires publiques ?

35 UEFA Assist
Le programme de développement fait sentir ses effets jusqu'en Asie centrale.

36 Partenariat avec la CONMEBOL
L'UEFA et la confédération sud-américaine ont signé un nouveau protocole d'accord.

37 Nouvelles des associations

UEFA

32 Football pour vétérans
Les bénéfices pour la santé de la pratique du jeu à faible intensité sont démontrés.

UEFA

18 Interview
Davor Suker, une vie consacrée au football.

Getty Images

26 The Technician
Lors des grandes compétitions, la diététique est aujourd'hui au cœur de la gestion des équipes nationales.

iStock

10 Covid-19
Jour après jour, les décisions de l'UEFA face à la crise sanitaire.

LE FOOTBALL S'UNIT FACE À UN DÉFI SANS PRÉCÉDENT

L'UEFA et les parties prenantes du football sur le continent ont travaillé ensemble pour faire face à la pandémie de coronavirus qui a ralenti la vie quotidienne des Européens.

JEUDI 12 MARS

Organisation d'une visioconférence

À la lumière des derniers développements relatifs à la propagation du virus COVID-19 en Europe et au changement d'orientation de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'UEFA invite les représentants de ses 55 associations membres, les conseils d'administration de l'Association des clubs européens (ECA) et de European Leagues (EL), ainsi qu'un représentant de la division Europe de la FIFPro, le syndicat des joueurs, à participer à une vidéoconférence le mardi 17 mars pour discuter d'une réaction unie du football européen face à la pandémie.

DIMANCHE 15 MARS

Report des matches des compétitions interclubs prévus pour la semaine suivante

L'UEFA annonce le report de tous les matches de ses compétitions interclubs prévus pour la semaine du 16 mars. Il s'agit notamment des huitièmes de finale retour restants de la Ligue des champions des 17 et 18 mars (y compris deux matches qui devaient avoir lieu à huis clos, à savoir Bayern Munich – Chelsea et Barcelone – Naples), de tous les huitièmes de finale retour de la Ligue Europa prévus pour le 19 mars et de tous les quarts de finale de la Youth League agendés les 17 et 18 mars.

Suite à ces reports, les tirages au sort des quarts de finale de la Ligue des champions et de la Ligue Europa prévus le 20 mars sont également ajournés.

MARDI 17 MARS

Report de l'EURO 2020

L'UEFA annonce le report de l'EURO 2020 au terme d'une série de visioconférences avec les parties prenantes du football européen, au cours desquelles un accord unanime est trouvé sur l'importance de terminer la saison interclubs 2019/20. Ce tournoi, qui devait être organisé dans toute l'Europe du 12 juin au 12 juillet 2020, est reporté à l'année 2021, du 11 juin au 11 juillet.

Dans son communiqué de presse, l'instance dirigeante du football européen déclare : « *La santé de tous les participants aux matches est notre priorité, et nous ne voulons pas mettre inutilement sous pression les services publics nationaux engagés dans l'organisation des matches. Ce report contribuera à ce que l'ensemble des compétitions nationales, qui sont actuellement en pause en raison de la pandémie de COVID-19, puissent se terminer.* »

Cette décision du Comité exécutif de l'UEFA intervient après que l'UEFA a consulté les présidents et les secrétaires généraux de ses 55 associations membres ainsi que les représentants de l'ECA, de EL et de la division Europe de la FIFPro. Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a convoqué ces sessions en vue de trouver une solution cohérente à l'impasse dans laquelle se trouvait le football européen en raison de la propagation du virus sur le continent.

Le président de l'UEFA déclare : « *La santé des supporters, du personnel et des joueurs doit être notre priorité, et, dans cet esprit, l'UEFA a envisagé toute une série d'options permettant de terminer dans des conditions sûres cette saison de compétitions. Et je suis content de la réaction de mes collègues issus de l'ensemble du football européen. Il y a eu un réel esprit de collaboration, chacun reconnaissant qu'un sacrifice de sa part était nécessaire pour que le meilleur résultat puisse être obtenu. Il était important qu'en tant qu'instance dirigeante du football européen, l'UEFA mène le processus et fasse le plus grand sacrifice. Déplacer l'EURO 2020 entraîne d'énormes coûts pour l'UEFA, mais nous ferons de notre mieux pour nous assurer que les financements essentiels au football de base, au football féminin et au développement du jeu dans nos 55 associations membres ne soient pas affectés. C'est un certain sens du devoir, plutôt que le profit, qui a été notre principe directeur au moment de prendre cette décision pour le bien du football européen dans son ensemble.* »

Mise en place d'un plan d'urgence et suspension des compétitions

À la suite de leurs discussions, l'UEFA, l'ECA, EL et la division Europe de la FIFPro signent une résolution sur la manière dont le football européen devrait réagir aux défis que pose la pandémie de COVID-19. Les principes du plan d'urgence qui est convenu à l'unanimité concernant la saison 2019/20 incluent le report jusqu'à nouvel ordre de l'ensemble des compétitions et des matches (y compris amicaux) interclubs et pour équipes nationales de l'UEFA, tant masculins que féminins. Un accord est également trouvé sur un engagement commun à terminer l'ensemble des compétitions interclubs nationales et européennes d'ici au 30 juin, si les circonstances le permettent.

Cet engagement porte notamment sur les points suivants :

Compétitions pour équipes nationales

- Les matches de barrage de la phase de qualification en vue de l'EURO 2020 prévus pour mars 2020 sont reportés à la période de matches internationaux de juin 2020, sous réserve d'un réexamen de la situation.
- Les journées de matches 3 et 4 des qualifications européennes prévues en juin 2021 seront reprogrammées.
- La phase finale de la Ligue des nations, des M21 et l'EURO féminin, qui devaient tous se disputer entre juin et juillet 2021, seront également reprogrammés en conséquence.
- Les clubs mettront leurs joueurs à la disposition des équipes nationales pour l'ensemble des tournois reprogrammés.

Compétitions interclubs

- Les parties s'engagent à terminer l'ensemble des compétitions interclubs nationales et européennes d'ici à la fin de la saison sportive actuelle, c'est-à-dire d'ici au 30 juin 2020 au plus tard, si la situation s'améliore et que la reprise du jeu s'avère possible et raisonnable.
- Des créneaux exclusifs du calendrier pourraient être limités, le cas échéant, voire abandonnés, ce qui pourrait potentiellement entraîner la programmation de matches de championnats nationaux en milieu de semaine et de matches interclubs de l'UEFA le week-end.
- Les tours de qualification de la Ligue des champions et de la Ligue Europa 2020/21 pourraient être adaptés en cas d'achèvement de la saison sportive 2019/20 après le 30 juin 2020.

Création de groupes de travail

L'UEFA annonce également la mise en place de groupes de travail comprenant des représentants des ligues et des clubs afin d'étudier les solutions en matière de calendrier qui permettraient d'achever la saison actuelle et toute autre conséquence des décisions prises.

Un premier groupe de travail composé de représentants de l'UEFA, des ligues et des clubs est constitué immédiatement en vue d'examiner les questions actuelles de calendrier et de concevoir des solutions permettant la reprise et/ou l'achèvement de la saison actuelle d'une manière cohérente. Un deuxième groupe de travail composé de représentants de l'UEFA, des ligues, des clubs et des joueurs sera constitué ultérieurement et chargé d'évaluer les répercussions économiques, financières et réglementaires de la pandémie de COVID-19 et de proposer des mesures qui puissent contribuer à atténuer les conséquences de la pandémie.

VENDREDI 20 MARS

Report des compétitions de futsal de l'UEFA

L'UEFA annonce le report jusqu'à nouvel avis d'un certain nombre de tournois et d'événements de futsal. Les sept matches de barrage du tour de qualification en vue de l'EURO de futsal 2022 sont reportés à des dates ultérieures, idéalement entre juin et mi-décembre. Quant au tirage au sort des matches de groupes de la phase de qualification, prévu pour le 14 mai, il est reporté au 7 juillet.

LUNDI 23 MARS

Report officiel des finales phares

L'UEFA confirme officiellement sa décision de reporter les finales de la Ligue des champions féminine, de la Ligue Europa et de la Ligue des champions prévues en mai. Aucune date de report n'est arrêtée pour le moment.

MERCREDI 1er AVRIL

Report de tous les matches pour équipes nationales prévus en juin

Suite à une visioconférence organisée avec les secrétaires généraux des 55 associations membres de l'UEFA et aux recommandations faites par les groupes de travail créés le 17 mars, le Comité exécutif de l'UEFA décide de reporter tous les matches pour équipes nationales prévus en juin et d'annuler les phases finales 2020 du Championnat d'Europe M17 et du Championnat d'Europe féminin M19. La saison de la Ligue des champions et de la Ligue Europa reste en cours jusqu'à nouvel ordre.

La liste complète des décisions se présente comme suit :

- Tous les matches des équipes nationales masculines et féminines prévus pour juin 2020 sont reportés jusqu'à nouvel ordre. Cette décision inclut les matches de barrage pour l'EURO 2020 et les matches de qualification pour l'EURO féminin 2021.
- Tous les autres matches de compétitions de l'UEFA, y compris les matches amicaux internationaux centralisés, sont toujours reportés jusqu'à nouvel ordre.
- Compétitions pour équipes nationales juniors :
  (i) la phase finale du Championnat d'Europe M17 prévue en mai 2020 est annulée ;
  (ii) la phase finale du Championnat d'Europe féminin M19 prévue en juillet 2020 est annulée ;
  (iii) la phase finale du Championnat d'Europe féminin M17 prévue en mai 2020 est reportée jusqu'à nouvel ordre (car il s'agit d'une compétition de qualification pour la Coupe du monde féminine des M17) ;
  (iv) la phase finale du Championnat d'Europe M19 prévue en juillet 2020 est reportée jusqu'à nouvel ordre (car il s'agit d'une compétition de qualification pour la Coupe du monde des M20).
- La phase finale de la Ligue des champions de futsal prévue en avril 2020 est reportée jusqu'à nouvel ordre.
- Les délais concernant toutes les compétitions interclubs de l'UEFA 2020/21 sont reportés jusqu'à nouvel ordre, en particulier ceux liés à la procédure d'admission et à l'enregistrement des joueurs. De nouveaux délais seront envoyés en temps utile.

Modifications temporaires de la procédure d'octroi de licence aux clubs

Le Comité exécutif réitère son plein engagement en faveur de l'octroi de licence aux clubs et du fair-play financier et convient que la situation exceptionnelle que nous traversons nécessite certaines interventions ciblées pour faciliter le travail des associations membres et des clubs. Il soutient la proposition consistant à donner plus de temps aux associations membres pour mener à son terme la procédure d'octroi de licence aux clubs, jusqu'à ce que la procédure d'admission pour les compétitions interclubs de l'UEFA de la saison prochaine ait été redéfinie.

Compte tenu de l'incertitude toujours plus profonde causée par cette situation exceptionnelle, le Comité exécutif décide de suspendre les dispositions en matière d'octroi de licence aux clubs en rapport avec la préparation et l'évaluation des informations financières prévisionnelles des clubs. Cette décision s'applique exclusivement à la participation aux compétitions interclubs de l'UEFA 2020/21.

JEUDI 23 AVRIL

Recommandation de terminer les compétitions nationales de division supérieure

Après une réunion en visioconférence, le Comité exécutif de l'UEFA invite les associations et les ligues nationales à terminer leurs compétitions nationales 2019/20, dans la mesure du possible. Il insiste également sur l'importance de la qualification pour les compétitions interclubs de l'UEFA « sur la base des résultats sportifs ».

Dans sa déclaration, l'UEFA indique : « *Le scénario idéal serait, si la situation de pandémie le permet, de mener à leur terme les compétitions nationales actuellement suspendues, ce qui permettrait aux clubs de football de se qualifier pour les compétitions interclubs de l'UEFA sur la base de leurs résultats sportifs selon la formule initialement prévue. Si ce n'est pas possible, en particulier en raison de problèmes de calendrier, il serait préférable que les compétitions nationales suspendues reprennent selon une formule différente qui permette néanmoins la qualification des clubs sur la base de leurs résultats sportifs.* »

L'UEFA reconnaît qu'il peut y avoir des « motifs légitimes » de mettre un terme prématuré à une saison nationale, mais précise qu'elle se réserve le droit de refuser ou d'évaluer l'admission de tout club proposé par une association nationale si les critères énoncés par l'UEFA n'ont pas été appliqués.

Le Comité exécutif décide aussi de verser immédiatement aux clubs leur participation aux bénéfices de l'EURO 2020 du fait de leur contribution aux compétitions pour équipes nationales de l'UEFA, à la lumière des difficultés financières que rencontrent nombre d'entre eux. Ces paiements comprennent 50 millions d'euros pour les clubs ayant mis des joueurs à la disposition des 39 équipes nationales qui n'ont pas participé aux matches de barrage et 17,7 millions d'euros pour les clubs ayant mis des joueurs à la disposition des 16 équipes nationales qui disputeront ces matches.

Report de l'EURO féminin à 2022

Le Comité exécutif de l'UEFA confirme le report de l'EURO féminin 2021, ce tournoi étant maintenant prévu du 6 au 31 juillet 2022 en Angleterre. S'agissant de l'EURO 2020, la décision est prise de conserver le nom original de cette compétition, même si elle se jouera en 2021 en raison de la pandémie de coronavirus.

Voir le rapport de la page 12 pour plus de détails.

JEUDI 9 AVRIL

Soutien de l'initiative de Common Goal

La Fondation UEFA pour l'enfance annonce sa volonté de contribuer au fonds d'intervention COVID-19 de Common Goal, une initiative nouvellement lancée visant à financer les organisations caritatives d'aide à l'enfance dans les communautés les plus pauvres afin qu'elles puissent faire face aux conséquences dévastatrices de la pandémie de coronavirus.

La Fondation devient ainsi la première instance sportive à soutenir le fonds d'intervention créé deux jours plus tôt par Common Goal, une organisation constituée de 150 joueurs, managers et dirigeants qui se sont engagés à verser 1 % de leurs revenus annuels provenant du football à des organisations caritatives s'occupant d'enfants parmi les plus vulnérables à travers le monde.

« *En ces temps difficiles qui touchent de nombreux pays et, en particulier, les populations les plus fragiles, il est important de coordonner et d'organiser des actions adaptées à chaque situation* », a déclaré Aleksander Ceferin, président de l'UEFA et de la Fondation UEFA pour l'enfance, membre lui-même de Common Goal depuis novembre 2017. Et d'ajouter : « *C'est pour cette raison que le Conseil de Fondation a décidé de rejoindre cette initiative, afin de permettre au football d'assumer sa responsabilité sociale.* »

« *Il s'agit d'une mesure très positive pour le fonds d'intervention COVID-19 de Common Goal, et je souhaite remercier la Fondation UEFA pour l'enfance,* a ajouté Juan Mata, milieu de terrain de Manchester United et fondateur de Common Goal en août 2017. *Afin de surmonter la crise du coronavirus et les autres défis auxquels l'humanité est confrontée, nous devons coordonner les efforts individuels et travailler ensemble, en équipe.* »

La contribution de la Fondation UEFA pour l'enfance au fonds d'intervention COVID-19 de Common Goal permettra de soutenir les jeunes frappés par la pandémie. Outre les objectifs à court terme, la Fondation s'assurera aussi que l'assistance soit maintenue, en ciblant en particulier des communautés dans des zones de conflit.

LE FOOTBALL EUROPÉEN UNI DANS LA LUTTE CONTRE LE COVID-19

Si les compétitions de football européennes sont sur pause, le sport le plus populaire du monde n'en a pas moins un rôle de premier plan à jouer dans la réponse de la société face à la crise sanitaire.

Le COVID-19 a provisoirement suspendu les préparatifs de l'UEFA en vue de célébrer les 60 ans du Championnat d'Europe avec un tournoi organisé sur l'ensemble du continent, mais la communauté du football européen reste plus unie que jamais hors du terrain dans sa lutte contre la pandémie. De Belfast à Bakou, les associations nationales, les clubs ainsi que les joueurs et les joueuses ont lancé de nombreuses initiatives pour contribuer à ce que le plus grand nombre respecte les mesures gouvernementales de distanciation sociale et de confinement.

Pour inspirer nos lecteurs, nous soulignons ici quelques-unes des manières dont le football apporte un soutien dans toute l'Europe, qu'il s'agisse de collecter des fonds pour l'achat de matériel médical, de produire des vidéos d'entraînement pour rester en forme à la maison, de livrer de la nourriture aux personnes âgées ou vulnérables, ou encore de mettre à profit la portée du sport pour faire passer des messages cruciaux en matière de santé.

1 Allemagne : solidarité des clubs de Bundesliga participant à la Ligue des champions

Les clubs allemands participant à la Ligue des champions, à savoir Borussia Dortmund, Bayern Munich, RB Leipzig et Bayer 04 Leverkusen, ont mis sur pied un fonds de solidarité d'un montant de 20 millions d'euros pour soutenir les clubs de Bundesliga et ceux de deuxième division qui ont du mal à faire face aux répercussions économiques de l'arrêt du football.

À cette fin, les quatre clubs renonceront à leur part des recettes de diffusion nationale encore non distribuées provenant de la Ligue allemande de football (DFL) pour la saison 2020/21 (environ 12,5 millions euros) et ajouteront encore 7,5 millions d'euros de leurs propres ressources.

2 Azerbaïdjan : redonner le sourire aux supporters de football

En campagne nationale pour remonter le moral des supporters de football confinés chez eux, la Ligue de football professionnel d'Azerbaïdjan partage des photos amusantes de matches du championnat national sur son compte Instagram. Du côté des clubs, des joueurs ainsi que des membres du staff technique et du personnel du FC Sabah ont réuni plus de 25 000 euros destinés à un fonds national contre le coronavirus. Le club a aussi produit une vidéo pour soutenir le personnel soignant du pays, des personnes qui risquent leur vie en travaillant en première ligne dans la lutte contre le COVID-19 en Azerbaïdjan.

3 Espagne : les clubs de La Liga se mobilisent pour aider les communautés locales

Real Madrid et le Conseil supérieur des sports (CSD) se sont associés pour mettre sur pied un centre d'approvisionnement de matériel médical au stade Santiago Bernabéu, et la Fondation Real Madrid demande à ses supporters de contribuer au financement de matériel médical vital par le biais d'une campagne de collecte de fonds. Le FC Barcelone a aussi mis ses infrastructures à la disposition du gouvernement catalan dans le cas où des espaces hospitaliers supplémentaires seraient nécessaires. La joueuse d'Atlético Madrid Silvia Meseguer, récemment diplômée de médecine, s'est portée volontaire pour travailler dans un hôpital madrilène.

4 France : les Bleus soutiennent le personnel de la santé au front

La Fédération française de football (FFF) ainsi que des membres de l'équipe nationale et du staff ont effectué un don conséquent à l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris pour aider le personnel soignant. Leur contribution servira à améliorer le quotidien des soignants et à soutenir la recherche hospitalière. La FFF a également réservé 5000 places au Stade de France pour des professionnels de la santé lors de la première rencontre à domicile de l'équipe nationale masculine lorsque les matches reprendront, ainsi que 1000 places pour le retour sur le terrain de l'équipe nationale féminine.

5 Islande : « En avant » au cœur du message

L'Association de football d'Islande (KSÍ) a lancé sur les réseaux sociaux une campagne intitulée « Áfram Ísland » (« En avant l'Islande »). Elle veut notamment encourager les jeunes adeptes de football et leur famille à rester en forme en attendant le jour où ce sport pourra reprendre en toute sécurité. Tous les jours, des vidéos d'exercices physiques destinés aux enfants d'une dizaine d'années sont publiées sur Instagram et sur Facebook. Certaines contiennent un message personnel de joueurs et de joueuses des équipes nationales, comme celle du gardien Hannes Halldorsson, dont les conseils d'entraînement ont eu un joli succès.

6 Italie : les Azzuri créent #Ieregoledelgioco pour lutter contre le coronavirus

La Fédération italienne de football (FIGC) a écrit #Ieregoledelgioco (« les règles du jeu »), une campagne d'information nationale qui utilise le pouvoir du ballon rond pour faire en sorte que la population, en particulier les jeunes, respecte les mesures et qui s'articule autour de 11 « règles » cruciales pour contenir la propagation du COVID-19. Des joueurs et des joueuses des équipes nationales communiquent ces règles dans des messages vidéo publiés avec le hashtag #Ieregoledelgioco. La campagne offre aussi la possibilité à la population italienne de faire des dons pour soutenir les services de santé nationaux.

7 Pologne : la PZPN offre une aide financière aux clubs

La Fédération polonaise de football (PZPN) affectera 25 millions d'euros à titre de soutien au football féminin et masculin à tous les niveaux, afin d'atténuer les répercussions économiques de la crise. Près de la moitié de ce montant ira aux clubs participant à la prochaine saison de l'Ekstraklasa (le championnat polonais), ainsi qu'aux première et deuxième divisions, à condition que les fonds soient mis au service des entraîneurs et des joueurs juniors et ne soient pas utilisés pour payer les salaires des joueurs. Les joueurs de l'équipe nationale Robert Lewandowski et Jakub Błaszczykowski ont quant à eux fait don de sommes conséquentes aux hôpitaux polonais.

8 Portugal : collecte de fonds pour l'achat de matériel médical d'urgence destiné aux hôpitaux

La Fédération portugaise de football (FPF) et l'un des principaux diffuseurs ont lancé une campagne commune de collecte de fonds afin de contribuer au financement de nouveau matériel pour les hôpitaux et les organisations caritatives du pays. À la mi-avril, cette campagne avait déjà récolté plus de 500 000 euros, en partie grâce aux joueurs de l'équipe nationale qui partagent leurs expériences de la vie en confinement. Entre autres initiatives, Cristiano Ronaldo a annoncé un projet de 1 million d'euros qui servira à financer trois unités de soins intensifs aux hôpitaux de Lisbonne et de Porto.

9 Roumanie : des footballeurs demandent aux expatriés de ne pas voyager

Les anciens internationaux Miodrag Belodedici et Adrian Mutu apparaissent dans une vidéo de la Fédération roumaine de football qui recommande aux Roumains de l'étranger de contribuer à ralentir la propagation du COVID-19 en reportant leur retour dans leur pays d'origine.

Ailleurs, une chaîne de restaurants italiens détenue par Cosmin Olaroiu, actuel entraîneur principal du club chinois Jiangsu Suning, livre des repas chauds au personnel du principal hôpital de Bucarest pour le traitement des maladies infectieuses, alors que Razvan Raţ, le joueur aux 113 sélections, a mis des chambres de son hôtel à la disposition des personnes placées en quarantaine.

10 Suède : les clubs actifs sur plusieurs fronts

Des clubs de l'Allsvenskan (championnat suédois), dont IF Elfsborg et Malmö FF, ont mis des joueurs et du personnel à la disposition d'organisations et d'entreprises ; ainsi, Niclas Carlnén, directeur général de Malmö, a emballé des produits alimentaires pour l'organisation caritative Stadsmissionen, alors que le club AIK a livré 5000 plats au personnel soignant de l'hôpital Karolinska, à Solna. Des joueurs de BK Häcken ont créé des vidéos soulignant la nécessité de respecter les mesures de distanciation sociale, qui contiennent des messages en arabe, en espagnol, en finnois et en suédois pour garantir que le message soit compris de la population multiethnique de Göteborg.

11 Suisse : joueurs et joueuses joignent leur voix à #CoroNO

Après avoir lui-même été testé positif au COVID-19, le président de l'Association suisse de football (ASF), Dominique Blanc, a lancé pendant sa quarantaine la campagne numérique #CoroNO, qui vise à promouvoir les messages de santé publique et à encourager davantage de personnes à rester à la maison pour éviter d'attraper ou de transmettre le coronavirus. L'ASF publie des messages vidéo quotidiens de joueurs et de joueuses des équipes nationales qui expliquent comment se passe leur quotidien en confinement et rappellent les recommandations clés de l'Office fédéral de la santé publique.

12 Ukraine : la fédération et les clubs financent des équipements médicaux pour les hôpitaux

La Fédération ukrainienne de football (UAF) a endossé un rôle de premier plan en aidant les footballeurs plus âgés qui se sont autoconfinés pour se protéger d'une infection par le COVID-19. En outre, l'UAF et les grands clubs ukrainiens Dynamo Kiev, Kolos Kovalivka, Vorskla Poltava et PFC Olexandriya ont acheté des respirateurs artificiels, des appareils médicaux essentiels dans les hôpitaux locaux pour sauver la vie de patients atteints de formes graves du coronavirus.

COMITÉ EXÉCUTIF

L'EURO FÉMININ AURA LIEU EN 2022

Le Comité exécutif de l'UEFA a pris une série de décisions clés lors de sa réunion par visioconférence le 23 avril : EURO féminin 2021 reporté à 2022, versement immédiat aux clubs de leur participation aux bénéfices du fait de leur contribution aux compétitions pour équipes nationales de l'UEFA, et approbation des directives sur les principes de qualification pour les compétitions interclubs de l'UEFA 2020/21.

UEFA

Avec le prochain EURO féminin repoussé d'un an, Il faudra attendre l'été 2022 pour savoir qui succédera aux Néerlandaises, championnes d'Europe en 2017.

Le Comité exécutif a confirmé qu'en raison de la pandémie de COVID-19, le prochain EURO féminin se déroulera en Angleterre du 6 au 31 juillet 2022, dans les sites qui avaient été proposés à l'origine pour accueillir l'événement.

La décision de déplacer l'EURO féminin est intervenue après que l'UEFA a annoncé, le 17 mars, qu'elle reportait l'EURO 2020 à l'année 2021 du fait de la pandémie mondiale de COVID-19, s'acquittant ainsi de son devoir de protéger la santé de tous les acteurs du football.

« Nous avons étudié dans le détail toutes les options, en ayant toujours à l'esprit notre engagement en faveur de la croissance du football féminin, a déclaré le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin. *En déplaçant l'EURO féminin à l'année suivante, nous nous assurons que notre compétition phare pour équipes nationales féminines sera le seul tournoi majeur de football de l'été, ce qui lui donnera toute l'attention qu'il mérite. »*

Versements aux clubs

Également à cause de la pandémie, le comité a décidé de verser immédiatement aux clubs leur participation aux bénéfices du fait de leur contribution aux compétitions pour équipes nationales de l'UEFA. Ces paiements devaient être effectués au terme des matches de barrage des qualifications européennes (European Qualifers), mais ils ont été anticipés au vu des problèmes financiers auxquels les clubs doivent faire face dans la crise actuelle. Les montants suivants seront versés :

- 50 millions d'euros seront versés aux clubs ayant mis des joueurs à la disposition des 39 équipes nationales qui ne disputent pas les matches de barrage des « European Qualifiers » ;
- 17,7 millions d'euros seront versés aux clubs ayant mis des joueurs à la disposition des 16 équipes nationales qui disputent les matches de barrage des « European Qualifiers » (hors versements pour les matches de barrage, qui seront effectués à l'issue de ces rencontres) ;
- le solde de 2,7 millions d'euros, lié aux joueurs mis à disposition pour les matches de barrage, sera distribué au terme de ces rencontres, en automne.

Sur la base du mécanisme de distribution des paiements approuvé par le Comité exécutif, 70 millions d'euros seront distribués aux clubs qui ont mis des joueurs à disposition pour les « European Qualifiers » et la Ligue des nations, et les 130 millions d'euros restants seront distribués aux clubs qui auront mis des joueurs à disposition pour l'EURO 2020. Au total, 676 clubs des 55 associations membres de l'UEFA recevront des sommes allant de 3200 à 630 000 euros pour leur contribution aux « European Qualifiers » et à la Ligue des nations durant la période 2018-20.

Pour l'EURO 2020, il est prévu de distribuer un montant minimum de 200 millions d'euros aux clubs conformément au protocole d'accord entre l'UEFA et l'ECA, qui a été renouvelé en 2019. *« Les clubs européens font partie intégrante du succès de nos compétitions pour équipes nationales,* a déclaré le président de l'UEFA.

Par conséquent, une part des recettes de nos compétitions pour équipes nationales est redistribuée aux clubs qui mettent des joueurs à disposition pour ces matches. Pendant cette période difficile, de nombreux clubs rencontrent des difficultés financières, surtout au niveau de leur trésorerie, et il est de notre devoir de nous assurer qu'ils reçoivent ces paiements au plus vite. »

Groupes de travail

Le comité a reçu les rapports des groupes de travail mis en place en partenariat avec l'Association des clubs européens (ECA), European Leagues (EL) et la FIFPro, division Europe, le syndicat des joueurs, qui ont participé aux discussions sur les futurs scénarios liés au football national et aux compétitions interclubs de l'UEFA. Il a également pris connaissance des travaux du sous-groupe sur les questions médicales nouvellement créé, chargé d'examiner les questions de santé soulevées par la reprise des activités footballistiques.

Principes de qualification

Le comité a approuvé les directives sur les principes de qualification pour les compétitions interclubs de l'UEFA 2020/21. Ces directives approuvées lors de la séance du 23 avril reflètent le principe selon lequel l'admission dans les compétitions interclubs de l'UEFA devrait toujours être faite sur la base des résultats sportifs.

L'UEFA a demandé aux associations et aux ligues nationales d'explorer toutes les options possibles afin que l'ensemble des compétitions nationales de division supérieure donnant accès à ses compétitions interclubs puissent arriver à leur terme naturel, en soulignant toutefois que la santé des joueurs, des spectateurs et de toutes les personnes engagées dans le football, ainsi que du public au sens large, doit rester la considération prioritaire.

L'EURO 2020 conserve son nom

Suite au report de l'EURO 2020 à l'été 2021, le Comité exécutif a décidé que le tournoi gardera le même nom. Cette décision permet à l'UEFA de maintenir sa vision originelle du tournoi, à savoir un tournoi qui célèbre les 60 ans du Championnat d'Europe de football. Elle permet aussi de faire de l'EURO 2020 un tournoi de développement durable et de ne pas générer des déchets supplémentaires, étant donné qu'une grande quantité de produits portant la marque UEFA EURO 2020 avaient en effet déjà été produits au moment du report du tournoi.

Enfin en ce qui concerne la phase finale du Championnat d'Europe M21, le Comité exécutif a pris acte du fait que les options de remaniement ou de report du tournoi seront analysées par la Commission des compétitions pour équipes nationales le 11 mai, avant qu'il ne prenne une décision finale lors de sa prochaine séance, le 27 mai.

Futurs organisateurs désignés à Amsterdam

Dirigée par le président de l'UEFA Aleksander Ceferin, la séance du Comité exécutif s'est tenue le 2 mars dernier dans la capitale néerlandaise. Le comité a décidé que le 45e Congrès ordinaire de l'UEFA aura lieu à Minsk, capitale du Bélarus, le 2 mars 2021.

Concernant les finales des compétitions interclubs des années à venir, le comité a désigné la Puskas Arena de Budapest comme site de la finale 2022 de la Ligue Europa.

Les finales 2022 et 2023 de la Ligue des champions féminine auront lieu, respectivement, à Turin (Italie) et à Eindhoven (Pays-Bas).

Les matches de la Super Coupe de l'UEFA 2022 et 2023 – entre les vainqueurs de la Ligue des champions et de la Ligue Europa de la saison précédente –, qui donneront le coup d'envoi des nouvelles saisons des compétitions interclubs européennes, auront lieu respectivement au Stade olympique d'Helsinki (Finlande) et à la Kazan Arena (Russie).

Parmi les autres décisions prises par le Comité exécutif à Amsterdam figure l'approbation de l'édition 2020 de la Convention des entraîneurs de l'UEFA. La convention vise notamment à maintenir la profession d'entraîneur de football comme un métier reconnu et réglementé, à assurer la disponibilité d'entraîneurs professionnels et amateurs bien formés dans tous les aspects de leur métier, et à garantir la qualité constante du football.

Le comité a en outre approuvé l'édition 2020 du Règlement médical de l'UEFA, ainsi que plusieurs règlements de prochaines compétitions de l'UEFA pour clubs et pour équipes nationales.

La Puskas Arena de Budapest sera l'hôte de la finale de la Ligue Europa en 2022.

Getty Images

UEFA

« POURSUIVRE UN BUT PLUTÔT QUE LE PROFIT »

À l'occasion du 44e Congrès ordinaire de l'UEFA, organisé le 3 mars à Amsterdam, le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a souligné que la communauté du football européen doit agir pour éviter la commercialisation à outrance de notre sport.

Dans son discours aux représentants des 55 associations membres de l'UEFA et aux invités accueillis au centre de conférence Beurs van Berlage, dans la capitale néerlandaise, le président de l'UEFA a cité le football européen comme étant « *la plus belle réussite du sport moderne* ». Il a promis que l'UEFA continuerait de développer et de promouvoir le football européen, en utilisant efficacement les ressources dont elle dispose, mais a insisté sur le fait que la famille du football européen devait « *poursuivre un but plutôt que le profit* ».

« *Notre succès se mesure-t-il seulement à l'aune de notre réussite commerciale ? Une organisation telle que l'UEFA [...] doit-elle savoir prendre des décisions courageuses qui ne sont pas toujours guidées par des intérêts financiers ?* a demandé le président. *Poursuivre un but plutôt que le profit. C'est la clé.* »

Principales réalisations de l'UEFA

Le président de l'UEFA a souligné les réalisations de l'instance dirigeante et du football européen dans l'ensemble :

- Fondation UEFA pour l'enfance : un budget doublé bénéficie à près d'un million d'enfants défavorisés à travers le monde.
- Redistribution de fonds : 87 % des revenus de l'UEFA sont redistribués à tous les niveaux du football européen.
- Croissance de la communauté du football européen : on compte près de 20 millions de joueurs licenciés, plus de 160 000 arbitres qualifiés, 144 000 clubs amateurs et 1900 clubs professionnels.
- Finale de la Ligue des champions : c'est l'événement annuel de football interclubs le plus suivi au monde.
- Hors d'Europe : l'audience mondiale cumulée de tous les matches organisés par l'UEFA au cours d'un cycle de trois ans est de près de 13 milliards de téléspectateurs.
- Engagement numérique en faveur des compétitions de l'UEFA : plus de 18 milliards d'interactions sur les médias sociaux la saison dernière.

« *Devrions-nous avoir honte de notre succès ?* a demandé le président de l'UEFA. *Cela dépend de ce que l'on fait de ce succès… Notre objectif principal est de protéger, promouvoir et développer le football en Europe. J'irai même plus loin en disant que le pouvoir ne sert à rien si on n'y intègre pas une notion essentielle à toute vision et toute stratégie, à savoir qu'il faut poursuivre un but plutôt que le profit (*"purpose over profit"*).* »

Aleksander Ceferin a insisté sur le fait qu'il faut « *défendre avec force, conviction et légitimité le modèle sportif européen, basé notamment sur la promotion et la relégation, et sur la solidarité. Si notre succès nous permet d'empêcher les dérives qui se profilent,* a-t-il ajouté, *alors nous pouvons être fiers. Ces dérives sont inquiétantes. Et il faut prévoir le pire pour ne jamais le connaître.* »

Just Spee : « Nous devons faire preuve d'innovation »

Les Pays-Bas sont passionnés de football : la Fédération de football des Pays-Bas (KNVB) possède 1,2 million de membres répartis dans plus de 3000 clubs et disputant 33 000 matches chaque semaine. En outre, près de 400 000 bénévoles œuvrent à rendre ces activités possibles. Dans son discours de bienvenue aux délégués du Congrès à Amsterdam, Bruno Bruins, ministre néerlandais des Soins médicaux et des Sports, a parlé du pouvoir durable du football en tant que force pour le bien social. « *Le football unit les gens. Il rassemble tous les membres de la société,* a-t-il déclaré. *[...] indépendamment de leur couleur de peau, de leurs aptitudes, de leur religion et de leur orientation sexuelle. Le football rassemble les gens, sans exception.* »

UEFA

Just Spee.

Just Spee, président du KNVB, a pour sa part déclaré que les Pays-Bas souhaitent jouer un rôle clé dans le développement du jeu : « *Il est essentiel de dépasser le passé et le présent pour regarder vers l'avenir. Notre sport n'évolue plus seul le long de voies toutes tracées. De nouveaux horizons s'ouvrent à lui à travers le globe dans toutes les directions. Nous devons faire preuve d'innovation, tant dans le sport lui-même que dans son encadrement. Le KNVB veut partager cette responsabilité et faire partie des forces créatrices de ce football de 2050 et au-delà.* »

La fondation fête ses cinq ans

Le Congrès d'Amsterdam a constitué une occasion idéale de fêter le cinquième anniversaire de la Fondation UEFA pour l'enfance, cet organe créé par l'UEFA en 2015 afin d'utiliser le football pour soutenir les enfants tout autour du globe et défendre leurs droits.
Le secrétaire général de la Fondation, Urs Kluser, a axé sa présentation sur les projets et les réalisations qui ont marqué les cinq premières années d'activité de la Fondation.

Un total de 245 projets depuis 2015

« Au cours de ces cinq années passionnantes, a relaté Urs Kluser, *[...] la Fondation a contribué à la protection des enfants et de leurs droits au moyen du football »,* en subventionnant 245 projets. Et d'ajouter : *« La Fondation a soutenu des projets dans une centaine de pays sur les cinq continents. [...] Si un grand nombre de ces projets ont mis l'accent sur la santé, l'éducation et l'intégration des enfants, la Fondation oriente maintenant son attention sur les victimes de conflits, en particulier les réfugiés, et sur la promotion de l'emploi auprès des jeunes à travers le football. »*

Utiliser le pouvoir du football pour les enfants

« Nous sommes fiers que la Fondation soit l'un des moyens pour le football européen de donner quelque chose en retour à la société, et d'utiliser le pouvoir du jeu pour défendre les droits des enfants », a ajouté Urs Kluser.

FONDATION™
UEFA pour l'enfance

Respecter les principes, l'histoire et la structure

Le président de l'UEFA a évoqué le fait que le football n'est pas *« seulement un business parmi d'autres. Il a une histoire, des traditions et une structure à respecter. [...] Ce sont justement nos principes, notre histoire, nos traditions et notre structure qui expliquent notre succès actuel. Et il y a des principes inaliénables,* a insisté Aleksander Ceferin. *L'organisation par les confédérations des compétitions continentales est un principe inaliénable. La solidarité, la promotion-relégation et l'interdiction des ligues fermées sont trois autres principes sacro-saints. »*

Le président de l'UEFA a ajouté : *« Si notre succès nous permet d'éviter la commercialisation à outrance de notre sport, [...] de développer le football à travers notre continent, [...] de favoriser la cohésion sociale et de faire comprendre aux futures générations que le football doit être synonyme d'ouverture, de tolérance et de diversité, alors nous pouvons être fiers. [...] Nous sommes uniquement les gardiens d'un héritage, les gardiens du temple. Nous sommes là pour protéger le jeu, ses joueurs et son histoire. »*

Le football pour tous

Le président de l'UEFA a indiqué qu'il est impératif de *« développer le football à travers notre continent, comme nous le faisons aujourd'hui en distribuant 87 % de nos recettes au football européen et de donner à des enfants, filles et garçons, de toute origine, classe sociale et religion, l'occasion de jouer au football dans les meilleures conditions possibles ».* Et d'ajouter que le succès permet à l'UEFA d'investir dans le football féminin, *« pour inspirer les millions de jeunes filles qui aspirent à devenir des joueuses, des arbitres et des techniciennes de premier plan. »*

Abordant les problèmes causés par les comportements racistes dans les stades, Aleksander Ceferin a relayé le dégoût ressenti par lui-même et par de nombreuses autres personnes face à ce qu'ils ont vu dans plusieurs stades européens cette saison. *« Le football, ce n'est pas cela,* a-t-il déclaré. *Le football, c'est avant tout une célébration de la vie, de la fraternité, de l'unité. Un échange. Un partage. Le problème ne se situe pas sur le terrain, où la diversité existe plus que dans n'importe quel sport et sans doute plus que dans n'importe quel pan de la société. Le problème se situe dans nos sociétés. Il faut que des choses changent. »*

Élections

Deux élections se sont déroulées à Amsterdam. Rainer Koch (Allemagne) a été élu membre du Comité exécutif de l'UEFA pour un mandat d'un an, tandis que Noël Le Graët (France) a été élu membre du Conseil de la FIFA pour un mandat de trois ans. Par ailleurs, le rapport annuel de l'UEFA 2018/19 a été approuvé, ainsi que les états financiers 2018/19 et le budget pour l'exercice 2020/21. Divers amendements aux Statuts de l'UEFA ont aussi été approuvés, et les délégués ont ratifié la composition des organes de juridiction de l'UEFA et de la Commission en charge de la gouvernance et de la conformité de l'UEFA.

Suite à l'approbation du Comité exécutif de l'UEFA lors de sa séance de la veille à Amsterdam, le prochain Congrès de l'UEFA se déroulera à Minsk, au Bélarus, le 2 mars 2021.

UEFA

UN PROGRAMME ALLÉCHANT

Le tirage au sort de la Ligue des nations a eu lieu le 3 mars dernier à Amsterdam. Cette édition 2020/21 comporte quelques modifications structurelles par rapport à l'édition inaugurale.

Le Comité exécutif de l'UEFA a décidé en septembre dernier de présenter une nouvelle structure de la compétition, avec seize équipes dans les Ligues A, B et C, et sept équipes dans la Ligue D. Les équipes ont été réparties entre les ligues sur la base du classement général au terme de l'édition précédente.

Ce changement de formule fait suite à un processus de consultation qui a engagé les 55 associations membres de l'UEFA et reflète leur désir de réduire encore davantage le nombre de matches amicaux. En outre, il renforce l'équité sportive, car toutes les équipes d'un groupe disputeront leur dernier match le même jour, à la même heure. Le tirage au sort a formé les groupes suivants :

LIGUE A
Groupe 1 Pays-Bas, Italie, Bosnie-Herzégovine, Pologne
Groupe 2 Angleterre, Belgique, Danemark, Islande
Groupe 3 Portugal, France, Suède, Croatie
Groupe 4 Suisse, Espagne, Ukraine, Allemagne

LIGUE B
Groupe 1 Autriche, Norvège, Irlande du Nord, Roumanie
Groupe 2 République tchèque, Écosse, Slovaquie, Israël
Groupe 3 Russie, Serbie, Turquie, Hongrie
Groupe 4 Pays de Galles, Finlande, République d'Irlande, Bulgarie

LIGUE C
Groupe 1 Monténégro, Chypre, Luxembourg, Azerbaïdjan
Groupe 2 Géorgie, Macédoine du Nord, Estonie, Arménie
Groupe 3 Grèce, Kosovo, Slovénie, Moldavie
Groupe 4 Albanie, Bélarus, Lituanie, Kazakhstan

LIGUE D
Groupe 1 Îles Féroé, Lettonie, Malte, Andorre
Groupe 2 Gibraltar, Liechtenstein, Saint-Marin

UEFA

Getty Images

Après le succès populaire de la première édition remportée par le Portugal, la Ligue des nations revient, mais avec un calendrier encore incertain.

Les équipes vont s'affronter en matches aller et retour, les quatre vainqueurs de groupes de la Ligue A se qualifiant pour la phase finale, qui comprendra des demi-finales, un match pour la troisième place et une finale. Les vainqueurs de groupes des Ligues B, C et D seront promus et ceux qui terminent derniers des groupes des Ligues A et B seront relégués.

La Ligue C comportant quatre groupes alors que la Ligue D n'en a que deux, les deux équipes de la Ligue C à reléguer seront déterminées par des matches de barrage aller-retour. Suite au report de l'EURO 2020 en 2021 et la nécessité de fixer de nouvelles dates pour les barrages prévus en mars dernier, le calendrier de la Ligue des nations sera communiqué ultérieurement.

DAVOR SUKER

UNE VIE DE FOOTBALL

Les buts étaient l'affaire de Davor Suker lorsqu'il était footballeur. Le Croate en a inscrit en quantité tout au long d'une magnifique carrière de 19 ans, faisant de lui l'un des attaquants les plus prolifiques d'Europe. Les défenseurs adverses le redoutaient : il a marqué 203 fois en 448 rencontres pour NK Osijek, Dinamo Zagreb, Séville, Real Madrid, Arsenal, West Ham et TSV 1860 Munich. Ses 69 matches disputés sous les couleurs de la Croatie entre 1992 et 2002 ont donné lieu à 45 buts supplémentaires.

Originaire d'Osijek, Davor Suker a remporté un titre de champion d'Espagne ainsi que la Ligue des champions 1997/98 avec Real Madrid. Ses six buts lors de la Coupe du monde 1998 lui ont valu le Soulier d'or du tournoi et ont permis à la Croatie de remporter la médaille de bronze. Il a été sacré Joueur d'or du pays en 2004, à l'occasion du jubilé de l'UEFA.

En tant que président de la Fédération croate de football et membre du Comité exécutif de l'UEFA, Davor Suker poursuit maintenant des buts d'une autre nature. *UEFA Direct* évoque avec lui sa vie dans le milieu du football.

Tout d'abord, comment la Croatie gère-t-elle les conséquences du tremblement de terre survenu le 22 mars, et de quelle manière le pays fait-il face à la pandémie de COVID-19 ?

C'est une période difficile pour tous les pays, et un tremblement de terre dévastateur a aggravé la situation en Croatie. Ce fut une expérience terrifiante pour tout le monde à Zagreb. Nous pleurons la perte d'une jeune fille, et de nombreuses personnes se sont retrouvées sans domicile. Je suis fier de la manière dont la communauté du football a réagi à cette crise. La Fédération croate de football et les joueurs de notre équipe nationale ont fait des dons importants aux fonds de secours dédiés au coronavirus et au tremblement de terre. On a voulu aider notre personnel médical, les médecins et les infirmiers, qui font un excellent travail en Croatie. Nous leur sommes reconnaissants, tout comme aux scientifiques et à l'ensemble des personnes qui prennent part à ce combat. En cette période difficile, la famille du football démontre sa solidarité et son pouvoir unificateur. Je crois que la Croatie et le monde ressortiront encore plus forts de cette épreuve. Je pense également que nous aurons une passion et un respect nouveaux pour le football et les autres sports, car nous saurons à quel point aller au stade ou regarder des matches en direct à la télévision nous manque. Je suis certain que le retour du football sera l'une des étapes les plus importantes pour revenir à la « normalité » dans la société, et j'attends ce moment avec impatience !

Étiez-vous passionné de football dès votre plus jeune âge ?

Vous savez, j'ai débuté ma vie dans le football, j'ai joué au football et je travaille maintenant dans le football. Je suis convaincu que je finirai ma vie dans le football...

Venez-vous d'une famille de sportifs ?

Oui, toute ma famille s'est investie dans le sport. Mon père était un athlète : il était lanceur de poids. Ma sœur jouait au volley-ball, de même que mon oncle. Tous ont atteint le niveau national. Je suis content et soulagé d'avoir eu les mêmes gènes !

Getty Images

L'ancien attaquant croate était un grand admirateur de l'Allemand Karl-Heinz Rummenigge, ici à l'œuvre contre la Belgique lors de l'EURO 1980 qu'il remportera.

Dès votre plus jeune âge, il était évident que vous aviez un don particulier en tant que footballeur...

Le plus important, c'est que j'ai bénéficié d'un excellent système d'encadrement à Osijek, la ville dont je suis originaire. Nombre de joueurs de cette ville ont eu du succès et ont évolué dans les meilleurs championnats.

Vous vous êtes rapidement fait remarquer en tant que buteur. Vous avez fait vos débuts avec le NK Osijek à 16 ans. Quelques années plus tard, vous avez été meilleur buteur du championnat yougoslave et vos buts ont contribué à la victoire de la Yougoslavie lors du Championnat du monde juniors 1987.

J'ai vécu pour les buts dès le début, et cela n'a jamais changé. Je n'ai jamais pris à la légère le fait d'inscrire des buts ! Je pensais que si je ne prenais pas cela au sérieux, la chance dont on a parfois besoin ne m'accompagnerait pas. En tant que buteur, on cherche toujours à marquer lors du match suivant. Je me suis donc toujours concentré à 100 % sur mon travail, tant à l'entraînement que sur le terrain. J'ai gardé cette attitude tout au long de ma carrière de joueur... J'ai avancé pas à pas, je me suis fixé des objectifs, j'ai inscrit des buts, et heureusement, j'ai eu du succès. →

UEFA

Aviez-vous un joueur préféré lorsque vous étiez enfant ?
Oui, j'admirais le remarquable attaquant allemand *[et actuel président de Bayern Munich]* Karl-Heinz Rummenigge. Je prenais plaisir à le regarder sur les deux chaînes de télévision que nous avions à l'époque. Il était puissant physiquement, et c'était mon joueur idéal. J'ai eu l'occasion de le connaître par la suite et, à chaque fois que je le vois, j'apprécie sa compagnie. Nous nous respectons mutuellement. C'est véritablement un homme de football.

Vous avez fait une belle carrière avec plusieurs grands clubs et avez acquis une reconnaissance internationale au sein de l'équipe croate qui a terminé troisième lors de la Coupe du monde 1998 en France. Vous avez également remporté le Soulier d'or en tant que meilleur buteur lors de ce tournoi. Lorsque vous repensez à tout cela, y a-t-il un moment qui vous rend particulièrement fier ?
Oui, lors de cette Coupe du monde 1998 : le match pour la troisième place contre les Pays-Bas. Nous avions perdu la demi-finale contre le pays organisateur, la France, et devions nous ressaisir pour affronter les Néerlandais, une excellente équipe composée de grands joueurs. Nous avions fait un très bon tournoi et avions bien réussi ; nous avions travaillé très dur. Il nous restait un ultime défi : surmonter notre déception, gagner et terminer ainsi troisièmes. Nous avons remporté le match 2-1, et j'ai marqué. Il s'agissait de mon sixième but dans le tournoi et j'ai eu la chance de gagner le Soulier d'or. Cette victoire en particulier a été un grand moment de fierté pour nous tous.

> « Eh bien, les gens imaginent qu'il suffisait que j'arrive avec mon Soulier d'or de la Coupe du monde et que je dise : *"Hé ! Je suis là. J'ai gagné le Soulier d'or, je veux être président."* Cela ne s'est pas du tout passé de cette manière. Il y avait beaucoup de travail préparatoire et de choses à apprendre, et c'est un processus qui continue à ce jour. »

Avez-vous un but préféré parmi tous ceux que vous avez inscrits ?
Mon meilleur but est probablement celui que j'ai inscrit contre le Danemark lors de l'EURO 96. C'était une belle action collective. Je tiens d'ailleurs à mentionner l'excellente passe qu'Aljosa Asanovic m'a faite avant le but. Ce but combinait tout ce que j'avais appris lorsque j'étais jeune footballeur, à commencer par un bon contrôle à la réception du ballon, qui est un élément essentiel. Il est nécessaire d'avoir une bonne perception du temps et de l'espace, une excellente conduite du ballon, et – surtout pour ce but, un lob – j'ai dû frapper au moment idéal avec la bonne partie de mon pied, sachant que le grand Peter Schmeichel, qui avait l'air d'un géant à ce moment-là, se tenait devant moi. Heureusement, tout s'est déroulé comme je l'avais imaginé, et nous avons remporté une victoire importante contre les champions en titre. Ce fut un grand jour pour notre équipe !

Quelle est l'importance du talent pour devenir un footballeur de haut niveau, et quelle est celle du travail ?
De toute évidence, sans un travail acharné, rien ne se réalise. Si on veut réussir, le football doit devenir notre vie. On doit se consacrer au travail, au ballon. On doit aimer le ballon ; c'est notre ami, il nous accompagne en permanence, on pourrait même dormir avec lui. J'ai travaillé sans relâche, car je voulais réussir.

Getty Images

Zagreb, 16 juillet 2018. Les Vatreni sont accueillis en héros à Zagreb après leur deuxième place à la Coupe du monde. Un instant de fierté pour le président de la Fédération croate.

Getty Images

Davor Suker ouvre le score contre la France en demi-finales de la Coupe du monde 1998, dont il finira troisième et meilleur buteur.

Les joueurs évoluant au plus haut niveau travaillent également avec des entraîneurs de renom. Lesquels vous ont impressionné durant votre carrière ?
J'ai appris de chaque entraîneur, Luis Aragonés, Carlos Bilardo, Ciro Blazevic… et Arsène Wenger, mon entraîneur à Arsenal, qui m'a beaucoup marqué. J'aimais la cohérence de son travail. Il se comportait de la même manière lors d'une belle victoire comme lors d'une lourde défaite. Il avait compris l'importance de se tourner vers l'avenir aussi rapidement que possible après avoir essuyé un revers. Il disait : « *Quand on perd un match de Premier League, la seule manière de changer les choses est de se concentrer sur le prochain match. On doit faire en sorte de gagner les trois points la fois suivante de façon à se rattraper pour le mauvais match précédent.* »

Qu'est-ce qui vous a incité à choisir la voie administrative après avoir connu une telle carrière ?
Après une carrière dans le football, beaucoup de joueurs se disent : « *je veux être directeur sportif* » ou « *je veux devenir manager ou entraîneur* ». Je ne voulais absolument pas devenir manager ou entraîneur. Je ne souhaitais pas non plus être directeur sportif, et lorsque ma carrière au TSV 1860 Munich a pris fin, j'ai créé mon académie de football afin de trouver ma place. Par la suite, j'ai été engagé dans les activités de la Fédération croate de football et j'ai eu le privilège d'être élu président de cette dernière en 2012.

Comment avez-vous acquis les connaissances nécessaires à ce rôle ?
J'ai beaucoup appris en matière d'aptitude à diriger grâce à deux hommes très expérimentés dans la fédération croate : mon prédécesseur Vlatko Markovic, qui a été président durant quatorze ans, ainsi que Zorislav Srebric, secrétaire général de longue date. Ils ont été pour moi des guides précieux.

Votre carrière de joueur vous a-t-elle également aidé à cet égard ?
Eh bien, les gens imaginent qu'il suffisait que j'arrive avec mon Soulier d'or de la Coupe du monde et que je dise : « *Hé ! Je suis là. J'ai gagné le Soulier d'or, je veux être président.* » Cela ne s'est pas du tout passé de cette manière. Il y avait beaucoup de travail préparatoire et de choses à apprendre, et c'est un processus qui continue à ce jour. Il est nécessaire de se déplacer dans les différentes régions du pays, de discuter, de s'informer, d'organiser, de préparer des programmes et des stratégies. Ce n'est pas une mission facile, je tiens à le souligner. Et être président s'apparente à être joueur... si on travaille dur et qu'on obtient des résultats, on sera à nouveau sélectionné. J'ouvre mon cœur. Je ne suis pas une personne renfermée. J'explique aux gens ce que je souhaite faire : « *je vais suivre ces principes* », « *je vais faire cela* ». Ensuite, soit les gens vous suivent, soit ils ne vous suivent pas. Cela fait partie de la vie. →

Getty Images

Miroslav Blazevic, l'un des entraîneurs ayant le plus marqué Davor Suker.

Durant la séance du Comité exécutif de l'UEFA, le 2 mars dernier, à Amsterdam.

UEFA

« Depuis près de dix ans, la Croatie a mis en place un programme efficace qui permet de découvrir dans les zones rurales, loin des villes, les jeunes ayant du potentiel. Nos recherches démontrent que quelque 95 % des joueurs viennent de zones rurales plutôt que de lieux tels que Split, Osijek, Zagreb ou Rijeka. »

Sous votre présidence, le football croate a obtenu de très bons résultats. Notons par exemple le parcours de l'équipe nationale jusqu'à la finale de la Coupe du monde 2018 ainsi que des apparitions régulières sur la scène internationale lors de tournois majeurs.
Depuis 1998, la Croatie a seulement manqué la qualification pour l'EURO 2000 en Belgique et aux Pays-Bas, et pour la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud. Hormis cela, nous avons été présents lors des phases finales des compétitions majeures. Nous nous efforçons d'utiliser les recettes de manière judicieuse. La Croatie est un petit pays. Nous travaillons dur, et essayons de le faire intelligemment. J'ai de la chance : nous avons une atmosphère familiale, avec des gens qui travaillent sans relâche, et nous nous efforçons constamment de développer l'image de la Fédération croate de football, de la ligue et des joueurs. Les joueurs croates sont respectés à travers le monde. Je suis ravi de faire partie de cette fédération, et de pouvoir y conduire une grande équipe.

Pour vous, que signifie le fait d'être membre du Comité exécutif de l'UEFA et de contribuer à la réussite du football européen ?
C'est un réel plaisir de faire partie du Comité exécutif. Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, fait un excellent travail. C'est un travailleur acharné, il a beaucoup d'expérience et, bien entendu, c'est la personne adéquate pour ce poste. Mes collègues du comité travaillent avec assiduité pour le bien du football, et l'équilibre est bon ; un bon responsable, un bon comité, et je dois ajouter que nous avons une bonne administration à nos côtés. Pour ma part, j'essaie d'apporter ce que je sais faire de mieux, et cela suscite le respect au sein du Comité exécutif.

Aviez-vous une image différente de l'UEFA lorsque vous étiez joueur ?
Oui, lorsque je jouais, je voyais l'UEFA différemment. Je ne comprenais pas entièrement le travail qu'elle faisait et ne me concentrais pas vraiment là-dessus. Pour être honnête, lorsque j'étais footballeur, je me focalisais uniquement sur le fait d'être professionnel sur le terrain et de bien travailler pour mon club.

Êtes-vous satisfait des résultats obtenus par l'UEFA ?
L'UEFA est un leader mondial du football, non seulement grâce à des compétitions telles que la Ligue des champions et la Ligue Europa, mais également en raison de ce qu'elle fait pour le football à travers l'Europe. L'UEFA est respectée, et les résultats sont visibles pour tous… Sa mission est d'être transparente et de prendre soin du football en aidant ses 55 associations membres. Investir dans la famille est crucial.

Quelle est l'importance du football de base pour le bien-être général du football ?
Bien entendu, tout le monde aime être le premier, et beaucoup d'argent est investi afin d'y parvenir. Mais il est tout aussi important de s'occuper des fondations, des jeunes, de tous ceux qui souhaitent jouer. Cet aspect est crucial pour une association comme la nôtre.

Que faites-vous en Croatie afin de découvrir et faire évoluer les potentielles vedettes de demain ?
Depuis près de dix ans, la Croatie a mis en place un programme efficace qui permet de découvrir dans les zones rurales, loin des villes, les jeunes ayant du potentiel. Nos recherches démontrent que quelque 95 % des joueurs viennent de zones rurales plutôt que de lieux tels que Split, Osijek, Zagreb ou Rijeka. Ils viennent de petites villes et de villages. Il est donc nécessaire de se rendre sur place, d'aller voir des matches hors des villes, d'observer les écoles de football dans ces lieux. On doit travailler dur et prendre le temps d'encourager les jeunes talents d'un pays si on veut les préparer pour l'avenir. Nous avons constaté que la plupart des joueurs ayant participé à des tournois tels que l'EURO ou la Coupe du monde ont fait leurs débuts dans des équipes juniors croates. Cela signifie que nous faisons un bon travail dans ce sens, en montrant l'exemple dans un petit pays. Je conseille aux autres associations nationales de réfléchir sur le long terme, de regarder vers la Coupe du monde 2026 et l'EURO 2028, pas uniquement 2024. Le travail de développement de la jeunesse s'inscrit dans la durée, et notre approche nous a permis de prospérer. On doit vraiment se donner le temps.

Il y a également ces footballeurs d'origine croate qui ont grandi à l'étranger…
Cette situation représente une grande chance pour notre fédération. Il y a quatre millions de Croates en Croatie et quatre autres millions dans le reste du monde. Nous avons déjà eu des joueurs croates ayant grandi à l'étranger dans notre équipe, par exemple Ivan Rakitic et les frères Robert et Niko Kovac. Il est important pour nous de considérer d'autres pays dans notre quête de footballeurs de qualité. Pour ce faire, nous sommes en train de mettre en place un projet très important. Afin de découvrir de nouveaux talents, nous allons organiser des camps de football dans les pays comptant une grande communauté croate, notamment les États-Unis, le Canada et l'Australie, ainsi que, en Amérique du Sud, l'Argentine et le Chili. Nous avons une population plutôt restreinte, et pour rester compétitif face aux pays avec une population plus importante, nous devons trouver le plus de joueurs talentueux possible, indépendamment du lieu où ils vivent. Heureusement, les Croates se trouvant dans d'autres pays sont plutôt patriotes, et nombre de jeunes rêvent de jouer pour l'équipe nationale de Croatie.

Si vous n'aviez pas été footballeur et n'étiez pas devenu président d'une association, que seriez-vous devenu ? Qu'auriez-vous fait ?
J'aurais quand même fait quelque chose en lien avec le sport… et honnêtement, je ne peux pas imaginer que je serais resté hors du monde du football.

Pour conclure, que signifie le mot « respect » pour vous ?
La manière dont j'ai été élevé m'a appris à toujours agir avec respect. Bien entendu, on veut réussir mais, avec le poste que j'occupe, il est important de montrer l'exemple chaque jour, chaque mois, chaque année. C'est le plus important. Le football peut réellement nous aider à évoluer en tant que personne. On apprend notamment le travail d'équipe, le respect de l'entraîneur, des arbitres et des autres joueurs. Je pense que c'est ce qui rend le sport et le football si beaux… ⚽

FAIRE DU FOOTBALL UN PARTENAIRE STRATÉGIQUE

Le volet Relations publiques du programme Grow aide les associations membres de l'UEFA à mettre en place des partenariats durables et à faire du football un partenaire stratégique.

Le sport est de plus en plus reconnu pour le rôle essentiel qu'il joue dans la société. Dans leurs cadres réglementaires et leurs chartes, l'organisation des Nations Unies, à travers ses Objectifs pour le développement durable (ODD), et le Conseil de l'Europe, à travers l'Accord partiel élargi sur le sport (APES), mettent en exergue l'impact du sport sur les individus, les communautés et les nations à de nombreux niveaux. Le football a le privilège d'être le sport d'équipe préféré de la majorité des gens dans la plupart des pays ; il a donc un impact plus grand, mais aussi une responsabilité plus lourde. Lors du Congrès de l'UEFA de cette année, à Amsterdam, le président de l'UEFA a appelé le football européen à poursuivre un but plutôt que le profit. Il serait facile de penser que seul le football professionnel est concerné, mais la finalité est fondamentale pour l'ensemble du sport. Pourquoi les associations de football existent-elles ? Quel est leur but ? Et dans quelle mesure continuent-elles à tendre vers ce but ? Dans la plupart des associations, le but est clair et les petits clubs, les ligues et les organes affiliés fournissent un incroyable travail pour que le football ait un effet positif sur les gens et qu'il améliore la vie au sein des communautés. L'un des problèmes du football et de la majorité des autres sports est que le travail bien fait est généralement considéré comme allant de soi, les résultats ne sont pas valorisés et la reconnaissance est quasi inexistante. Le volet Relations publiques du programme Grow vise à aider les associations nationales à surmonter ce problème.

Une étude récente menée par ce programme a démontré que 80 % des associations membres de l'UEFA interagissent régulièrement avec leur gouvernement, généralement pour parler du développement des installations. Près de 80 % des associations nationales reçoivent des fonds du gouvernement national, tandis que 50 % bénéficient de contributions des autorités locales ou régionales et 45 % d'un soutien de l'UE. Si, à première vue, ces pourcentages semblent solides, un examen plus approfondi met en évidence des possibilités et des risques majeurs. Les associations nationales misent pour la plupart sur les relations personnelles entre des cadres dirigeants/politiques du football et le gouvernement ; 10 % d'entre elles seulement reçoivent des fonds de portefeuilles sans lien avec le sport ; et elles ne sont que 16 % à s'être dotées d'un plan dans le domaine des relations publiques. Malgré le pouvoir du football et son impact sur la société, rares sont les associations qui ont défini une approche stratégique en matière de relations publiques, de lobbying, de financement et de développement de la politique. Il s'agit à la fois d'un risque et d'une chance de croître.

Une cartographie des parties prenantes

Selon le cadre stratégique du programme Grow, intitulé « Fédérations de football du futur », les relations publiques représentent un champ d'activité crucial, et plusieurs actions de soutien sont déjà en cours de réalisation dans les associations nationales d'Albanie, d'Écosse, d'Irlande du Nord, de Lettonie, de Moldavie, du Pays de Galles, de Pologne et de Slovénie, où des spécialistes en relations publiques établissent une cartographie des parties prenantes, harmonisent les politiques en place avec celles du gouvernement, et préparent des plans d'action, des instruments d'aide et des messages clés pour chaque association. L'utilisation des résultats du modèle de rendement social de l'investissement (RSI) du programme Grow s'est révélée précieuse à cet égard. Les pays qui sont aptes à démontrer scientifiquement l'impact du football amateur dans la société bénéficient d'arguments solides et convaincants pour lancer leur travail de relations publiques.

L'Association écossaise de football entretient depuis longtemps déjà des très bonnes relations avec le gouvernement, au point qu'un personnel dédié du gouvernement assure aujourd'hui la liaison avec des représentants de ce sport, tant au niveau de la base que du football professionnel. Revenant sur les relations étroites entre l'association et le gouvernement, son directeur général, Ian Maxwell, précise : *« Suite à notre récente mise en œuvre du modèle RSI du programme Grow, nous avons pu rencontrer des hauts responsables gouvernementaux pour aborder plusieurs portefeuilles, et pas seulement au niveau de l'association nationale, mais nos régions et nos clubs ont également consolidé notre position aux yeux de leurs autorités régionales et locales. »*

La Spartans Community Football Academy d'Édimbourg alloue chaque année 6 millions d'euros à l'économie locale.

Scottish FA

Scottish FA

Le président de l'Association écossaise de football, Rod Petrie (à droite) et le directeur exécutif, Ian Maxwell entourent Ben Macpherson, ministre des Finances publiques d'Écosse.

« En Écosse, le football est le sport national et peut constituer un puissant vecteur pour apporter des améliorations dans nos communautés. Le rapport RSI est un ouvrage important et représente l'aboutissement d'un partenariat unique entre le gouvernement écossais, sportscotland, l'Association écossaise de football et l'UEFA, qui ont uni leurs forces pendant plusieurs mois pour fournir des preuves solides de la contribution du football dans nos communautés et notre société. »

Ben Macpherson
Ministre des Finances publiques d'Écosse

Ben Macpherson, ministre des Finances publiques, explique quant à lui qu' *« en Écosse, le football est le sport national et peut constituer un puissant vecteur pour apporter des améliorations dans nos communautés. Le rapport RSI est un ouvrage important et représente l'aboutissement d'un partenariat unique entre le gouvernement écossais, sportscotland, l'Association écossaise de football et l'UEFA, qui ont uni leurs forces pendant plusieurs mois pour fournir des preuves solides de la contribution du football dans nos communautés et notre société. »*

RÉSULTATS VISÉS DANS L'ÉDUCATION EN ÉCOSSE	RÉSULTATS ACQUIS
ACCROÎTRE LE TAUX DE PRÉSENCE	TAUX DE PRÉSENCE **ACCRU** DE **40 %** À **93 %**
RÉDUIRE LE NOMBRE D'ARRIVÉES TARDIVES	ARRIVÉES TARDIVES **RÉDUITES** DE **49 %**
RÉDUIRE LE NOMBRE D'EXPULSIONS AMÉLIORER LA PARTICIPATION	SIGNALEMENTS DE MAUVAIS COMPORTEMENTS **ABAISSÉS** DE **52 %** ET EXPULSIONS RÉDUITES DE **83 %**
AMÉLIORER LA PARTICIPATION AU-DELÀ DE LA JOURNÉE D'ÉCOLE	DISTINCTION (BLASON ÉCOSSAIS) POUR RÉCOMPENSER **100** HEURES DE **BÉNÉVOLAT**
AMÉLIORER LE BIEN-ÊTRE	**96 %** DU BIEN-ÊTRE **AMÉLIORÉ** OU **PRÉSERVÉ**
ACCROÎTRE LA PARTICIPATION EN CLASSE	TAUX DE PARTICIPATION **ACCRU** DE **90 %** EN LECTURE/ÉCRITURE ET CALCUL

Une voie à suivre

En ces temps très incertains où, à l'instar de tous les autres sports et divertissements, le football a dû s'adapter à l'impératif de la distanciation sociale imposée dans le monde entier, l'occasion est offerte de réfléchir à l'impact du football dans la société. Son absence fait peut-être apparaître plus clairement encore sa contribution pluridimensionnelle à l'activité sociale et économique. Il existe aujourd'hui l'occasion de se pencher plus longuement sur la manière dont le football peut fortifier les communautés et les rendre à la fois plus saines et plus inclusives. C'est l'occasion de développer des partenariats, de concrétiser les politiques et de consolider le rôle du football. Le programme Grow a mené un audit sur les activités de relations publiques de chacune des associations nationales de l'UEFA ; un modèle de relations publiques a été élaboré pour servir de base au développement d'un plan avec le gouvernement dans ce domaine ; enfin, un instrument d'aide et une formation sont mis à disposition pour établir une cartographie des parties prenantes, développer des messages clés et aligner l'activité de l'association sur les politiques gouvernementales. Grâce à un récent accord avec le ministre de l'Éducation, le président de la Fédération moldave de football, Leonid Oleinicenco, a pu faire introduire le football dans le programme scolaire de primaire. *« Nous avons découvert que le gouvernement souhaite collaborer avec le monde du football. Il croit en notre capacité à apporter une contribution et à faire en sorte que le football améliore le bien-être de nos enfants, qui sont notre avenir. »* ⚽

THE TECHNICIAN

LA VICTOIRE EN MANGEANT

Quelle est la meilleure alimentation pour un footballeur ? *UEFA Direct* est allé voir dans les assiettes de quatre équipes nationales, pour comprendre le rôle que jouent les sciences du sport et les habitudes alimentaires dans la quête de la performance.

Pressesports

Les joueurs de l'équipe de France se restaurent durant l'EURO 1984. De gauche à droite : Luis Fernandez, Michel Platini, Patrick Battiston, Dominique Rocheteau. De dos : Bruno Bellone.

Getty Images

Ci-dessus : Les joueurs de la République d'Irlande (ici Robbie Brady à l'EURO 2016) font aujourd'hui l'objet d'un plan personnalisé de nutrition, loin de l'époque ou ils géraient leur stress avec de la Guinness…

« *Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger.* » Cette citation de Molière a traversé les siècles, mais dans quelle mesure est-elle encore d'actualité pour un footballeur professionnel d'aujourd'hui, soucieux de sa santé ?

Certes un footballeur d'élite ne peut pas se laisser aller à table sept jours sur sept, mais à l'inverse, l'Avare de Molière n'a jamais eu à parcourir 13 kilomètres ni à accomplir une quarantaine de sprints en l'espace de 90 minutes. Dans les faits, la conclusion scientifique actuelle qu'un joueur devrait manger, la veille d'un match, sept grammes de glucides par kilo de poids corporel est tout le contraire de la frugalité prônée par Harpagon.

Pour en savoir plus sur la science qui se cache derrière de tels calculs, il suffit d'écouter Dan Horan, responsable des questions de science et de recherche à l'Association de football de la République d'Irlande, évoquer le soin et l'attention accordés à l'alimentation de l'équipe irlandaise : « *Nous avons fait appel à un nutritionniste spécialiste de la performance, le Dr Mark Evans, pour évaluer la composition de chaque repas afin de nous assurer que les besoins énergétiques des joueurs sont satisfaits pendant les camps. En stage, nous suivons une approche de la nutrition centrée sur la nourriture en premier lieu, mais certains compléments comme la caséine et le lactosérum sont mis à la disposition des joueurs qui en demandent.* »

Il ajoute : « *Nous encourageons les joueurs à ajuster leur consommation de glucides en vue des matches afin qu'ils puissent être performants aussi longtemps que nécessaire au cours de ceux-ci. Les remplaçants qui ne joueront pas et les gardiens de but ont des besoins énergétiques inférieurs à ceux des joueurs de champ du onze de départ, et ils sont conscients qu'ils doivent en tenir compte au niveau de leur alimentation pendant le camp.* »

Sans même remonter jusqu'à Molière, beaucoup de chemin a été parcouru ne serait-ce que depuis 1990, lorsque l'équipe de la République d'Irlande, dont Mick McCarthy était alors le capitaine, s'était vu recommander par son entraîneur, Jack Charlton, de boire de la Guinness à la veille de son quart de finale de Coupe du monde contre l'Italie à Rome afin de se détendre. Les temps ont changé, et pas seulement pour la République d'Irlande, comme le soulignent les discussions menées avec les représentants de plusieurs autres équipes nationales masculines.

L'impression qui se dégage est que l'alimentation des footballeurs d'élite constitue un double défi puisqu'il faut à la fois leur fournir l'énergie nécessaire à des athlètes de haut niveau et leur proposer de la nourriture qui leur plaise pour qu'ils mangent suffisamment.

D'où l'importance d'emmener un chef cuisinier dans ses bagages, selon Zoran Bahtijarevic, médecin de l'équipe nationale de Croatie. Selon lui, « *Il faut être conscient que la nutrition sportive est ennuyeuse. Par conséquent, le chef veillera à apporter une touche spéciale aux repas et à les rendre plus intéressants pour les joueurs.* »

La première étape, évidente, est que le maître-queux doit savoir quels aliments les joueurs souhaitent consommer. Dans le cas de la Suède, chacun d'entre eux reçoit un questionnaire avant le camp, ce qui lui permet de faire part de ses préférences. Dale Reese, coordinateur des questions médicales et des aspects liés à la performance de l'équipe, explique : « *Avec chaque joueur, nous vérifions quels aliments il peut manger et lesquels il ne peut pas manger, par exemple s'il est intolérant au lactose, au glucose, s'il a des allergies, etc. Nous avons une liste sur laquelle nous nous basons pour discuter à chaque fois des commandes avec les hôtels et compagnies aériennes.* »

Cette année, ajoute-t-il, les Suédois ont ajouté un plat principal végétarien à chaque repas « *parce que trois ou quatre joueurs sont devenus végétariens. Nous voulons en tenir compte, mais il s'agit aussi de veiller à ce que leur apport en vitamines soit suffisant.* »

En ce qui concerne la République d'Irlande, le cuisinier de l'équipe, David Steele, prépare des plats individuels pour les joueurs ayant des besoins spécifiques, comme ceux qui suivent un régime végane. À l'arrivée d'un nouveau joueur dans l'équipe, Steele prend un moment pour discuter avec lui en compagnie du médecin de l'équipe, Alan Byrne, et du préparateur physique. →

> « Les remplaçants qui ne joueront pas et les gardiens de but ont des besoins énergétiques inférieurs à ceux des joueurs de champ du onze de départ, et ils sont conscients qu'ils doivent en tenir compte au niveau de leur alimentation pendant le camp. »
>
> **Dan Horan**
> Responsable des questions de science et de recherche à la FAI

THE TECHNICIAN

Dan Horan précise : « *Certains joueurs sont très méticuleux en ce qui concerne l'équilibre entre les glucides, les protéines et les graisses qu'ils consomment chaque jour, et exigent que leur nourriture soit pesée et préparée spécialement pour eux.* »

Le poids de l'habitude

À en juger par les équipes interrogées, la variété est vitale, tout comme un certain degré de routine. Dans le cas des Croates, finalistes de la Coupe du monde 2018, voici ce qui leur est proposé quotidiennement, selon le Dr Bahtijarevic : « *Nous prévoyons toujours un buffet, pour que les joueurs puissent choisir eux-mêmes ce qu'ils veulent manger. Nous surveillons discrètement ce qu'ils mettent dans leur assiette et nous essayons toujours d'avoir différentes combinaisons possibles – généralement, un plat de poisson ou de fruits de mer, un de poulet et un de veau, mais parfois nous remplaçons l'un d'entre eux par un risotto ou quelque chose de similaire. Les joueurs ont également un choix varié d'accompagnements afin de pouvoir personnaliser leur repas à partir de ce qui leur est proposé.*

« *Les joueurs ont besoin de garder leurs habitudes,* ajoute-t-il. *Notre équipe nationale compte principalement des joueurs très expérimentés, qui évoluent dans de grands clubs européens. Qui pourrait me faire croire que Luka Modric a besoin qu'on lui dise quoi manger ? C'est pourquoi nous avons fait le choix d'intervenir le moins possible.* »

Dan Horan acquiesce : « *Il est très important pour les joueurs de conserver leurs habitudes alimentaires en équipe nationale. En général, ils aiment consommer certains aliments dans les jours qui précèdent un match, et se sentent plus détendus et confiants lorsqu'ils y ont accès. Le risque, lorsque les joueurs passent d'un environnement à un autre – de celui du club à celui de l'équipe nationale –, est qu'il peut y avoir un changement à la fois en termes d'entraînement et de nutrition. Il est plus facile de rester constant en ce qui concerne l'aspect nutritionnel, et les joueurs trouveront plus facilement leurs marques lors des camps si leurs besoins nutritionnels sont satisfaits. L'utilisation de woks en libre service et de bars à salades permet aux joueurs de composer leur assiette selon leur envie. Ce sentiment d'autonomie aide les joueurs à se détendre lors des camps.* »

L'importance de la routine ne saurait être surestimée. Dans son livre « Penso quindi gioco » (« Je pense, donc je joue », non traduit en français), l'ancien meneur de jeu italien Andrea Pirlo compare l'efficacité de métronome de son ancien collègue Filippo Inzaghi, le buteur de l'AC Milan, à ses habitudes alimentaires monotones : paquet sur paquet de biscuits Plasmon et, aux repas, le sempiternel plat de « *pâtes nature avec un peu de sauce tomate et de bœuf séché* ».

Dale Reese nous donne un exemple, tiré du camp suédois, de l'impact que peut avoir une perturbation, même minime, dans une routine bien ancrée : « *Nous voulons généralement un stand de pâtes où l'un des cuisiniers les préparera devant nous. Ce sont généralement des carbonara, et les gars adorent. Une fois, au Portugal, on n'a pas pu nous proposer de stand de pâtes en raison de l'éloignement de la cuisine. Les joueurs ont été un peu déçus de devoir piocher les carbonara déjà prêtes dans un bac au lieu de les voir préparées exprès pour eux. C'est étonnant de voir comment ils réagissent à ce genre de détails. Cela demande un peu plus de travail, mais ces petites choses font vraiment une grande différence.* »

Cuisine maison

Avoir l'impression de manger comme à la maison, c'est important. Dans les années 1970, les supporters du SV Hambourg ont envoyé à Kevin Keegan, leur attaquant vedette, des boîtes de Shredded Wheat après qu'il eut confessé dans une interview à quel point ses céréales préférées lui manquaient. Lors des Coupes du monde 1986 et 1990 en Argentine, le père de Diego Maradona, Don Diego, organisait régulièrement des asados (barbecues argentins) pour l'équipe d'Argentine. Aujourd'hui, ce genre de besoins subsiste. Lorsque la République d'Irlande s'est rendue en France pour l'EURO 2016, par exemple, elle a emmené une sélection d'aliments du pays, notamment du porridge (4 kg), des haricots en boîte (5 kg), du beurre de cacahuète et du beurre d'amande sans sucre (5 kg) et des sachets de thé.

« *Nous essayons de fournir des repas auxquels les joueurs sont habitués,* explique Dan Horan. *Nous avons eu recours à Bord Bia* [l'office alimentaire irlandais] *pour l'EURO 2012 pour importer de la viande irlandaise fraîche en Pologne en passant par l'Allemagne. Les joueurs apprécient ce ''confort domestique'', qui les encourage à manger les volumes de nourriture nécessaires pour se préparer au niveau d'intensité du football international.* »

Et cela non seulement à l'occasion des tournois, mais aussi lors de toute rencontre internationale, en particulier lorsque les →

Les ingrédients de la victoire

Lee Dixon, ancien latéral de l'équipe d'Angleterre, se souvient de l'impact des changements apportés par Arsène Wenger à son régime alimentaire lorsqu'il jouait à Arsenal.

« Il serait faux de dire que nous mangions mal avant l'arrivée d'Arsène, mais il a regardé ce que nous mangions avant un match, et c'était de la nourriture à l'ancienne. Ian Wright, par exemple, prenait toujours un steak avec un œuf dessus pour son repas trois ou quatre heures avant un match. La façon de préparer notre nourriture a changé, avec beaucoup de nourriture cuite à l'eau : fini le poulet sauté dans de la graisse ou de l'huile d'olive, mais du poulet bouilli. Cela s'est fait pratiquement du jour au lendemain.

Avant l'arrivée d'Arsène, notre médecin, John Crane, qui était aussi le médecin de l'équipe d'Angleterre, avait pour habitude d'apporter au vestiaire, à la mi-temps, un sac plein de bonbons, et il en distribuait à chacun deux ou trois juste avant le retour sur le terrain pour donner de l'énergie et un apport rapide de sucre. La première fois qu'il a débarqué en présence de Wenger, je n'oublierai jamais le visage du ''boss'' quand il a vu Doc Crane se promener avec ses bonbons ! Il l'a regardé et lui a demandé : *''Mais, docteur, qu'est-ce que vous faites ?''* Cette coutume a cessé sur-le-champ !

Arsène avait son propre nutritionniste, le Dr Yann Rougier, qui est venu nous parler du type d'alimentation et des vitamines qu'il nous fallait. Nous avions à notre disposition une table pleine de comprimés et de compléments alimentaires et vitaminiques et, chaque matin, avant l'entraînement, on nous encourageait à prendre un comprimé de chaque pot, par exemple, un de vitamine C, un de vitamine D, etc. Le Dr Rougier nous a également appris, entre autres, l'importance de la mastication des aliments, ce que nous avons tous trouvé très amusant, mais c'est très sensé quand on réfléchit à la façon dont le corps transforme les aliments : il faut mâcher chaque bouchée dix à quinze fois pour s'assurer que les aliments sont bien réduits dans la bouche avant de descendre dans l'estomac, ce qui aide à les assimiler et à faire passer les nutriments un peu plus rapidement dans le corps. Les premières années, notre groupe était connu pour aimer boire un verre mais Arsène était très opposé à l'alcool : un verre de vin par-ci par-là, après un match, ça allait, mais l'idée de boire pendant la semaine, il ne comprenait pas... Cette habitude aussi était donc déconseillée. Nous avions beaucoup de joueurs âgés de 31 ou 32 ans, et il nous a dit qu'en prenant soin de notre corps, nous pouvions espérer évoluer encore trois ou quatre années à ce niveau. Je me suis dit que j'étais partant, parce que je voulais jouer jusqu'à 38 ans, et que je me sentais bon en évoluant sous ses ordres. J'avais 32 ans quand il est arrivé, et c'est sous ses ordres que j'ai probablement été dans la meilleure forme de ma vie. Gary Neville, un ancien adversaire de Manchester United, loue encore maintenant la qualité du jeu et de la forme physique de notre équipe, qui a réalisé le doublé en 1998. Cela a ouvert les yeux de beaucoup de gens sur le potentiel de la nutrition. »

Getty Images

« Nos joueurs jouent tous dans d'autres championnats et, lors de nos rassemblements, ils souhaitent retrouver autant que possible de la nourriture suédoise. Cela les rend fous de joie. »

Dale Reese
Coordinateur des questions médicales et des aspects liés à la performance de l'équipe suédoise.

UEFA

Getty Images

Pour les joueurs hongrois, il est important que la nourriture leur rappelle le pays lorsqu'ils sont loin, et longtemps, de chez eux.

Des enfants nourris comme des champions

Vous voulez manger comme les champions ? Alors l'appli Eat for Goals! vous y aidera, et avec des ingrédients sains. Lancée en 2014, cette application de recettes parrainée par l'UEFA, la Fédération mondiale du cœur et la Commission européenne montre aux jeunes et à leurs parents comment préparer des recettes sélectionnées par certains des meilleurs joueurs et joueuses d'Europe. On y apprend ainsi que Cristiano Ronaldo adore le haddock aux légumes et citron, que Sergio Ramos privilégie le poulet grillé aux poivrons et que Lotta Schelin apprécie la salade de fruits frais.

Eat for Goals! était à l'origine un livre de recettes, intitulé *Mieux manger pour marquer !,* dans lequel des footballeuses et des footballeurs proposaient des recettes et faisaient passer le message qu'un style de vie sain et actif nécessite aussi une alimentation équilibrée. Les objectifs de ce livre étaient de sensibiliser les lecteurs à l'obésité, d'inviter les jeunes à pratiquer une activité physique et à cuisiner, et de récolter des fonds pour les programmes de la Fédération mondiale du cœur destinés aux enfants.

L'appli, disponible en anglais et en espagnol, encourage les enfants dès sept ans à « marquer » en consultant les recettes de onze joueuses et joueurs. Elle donne des informations sur l'alimentation et des instructions, qui permettent de préparer des repas sains même à des cuisiniers en herbe. Les supporters de tous âges pourront aussi apprécier de savoir ce que les grands noms du football aiment manger.

joueurs évoluent en club à l'étranger. « *C'est le cas d'un bon nombre de nos joueurs, et ils ont envie de retrouver les saveurs du pays* », raconte le cuisinier de l'équipe nationale hongroise, Istvan Bodnar, tout en reconnaissant que cela met ses compétences à l'épreuve, car plusieurs plats populaires hongrois sont à base de rantas, une sorte de sauce rousse préparée à base de farine revenue dans l'huile. « *Alors, nous utilisons plutôt de la fécule de maïs et nous équilibrons les différentes saveurs avec l'assaisonnement. Le goût est le même, au final, mais la préparation est plus saine.* »

Le désir de retrouver le goût familier des plats préférés cuisinés comme à la maison est également tempéré par la tâche à accomplir, ajoute Bodnar. « *Le premier jour, le repas est moins strict, et plus nous nous rapprochons du match, plus il devient sain. Nous avons de plus en plus de grillades, préparées avec des ingrédients à base de plantes.* »

Dale Reese observe les mêmes envies au sein de l'équipe de Suède : « *Nos joueurs jouent tous dans d'autres championnats et, lors de nos rassemblements, ils souhaitent retrouver autant que possible de la nourriture suédoise. Cela les rend fous de joie.* » L'un de leurs plats préférés est le bœuf Rydberg, un plat de viande agrémenté d'airelles rouges suédoises. Mais, pendant la Coupe du monde en Russie, il y a eu un problème d'approvisionnement : « *Nous n'avons pas reçu l'autorisation de les importer,* se remémore Reese, *donc pas d'airelles à notre camp de base de Gelendzhik, sur les rives de la mer Noire. Vous auriez dû voir la joie de nos joueurs lorsque nous nous sommes rendus à Saint-Pétersbourg* [pour le huitième de finale] *et que nous avons pu y trouver des airelles. Ils étaient heureux comme des enfants avec leurs airelles.* »

Cela ne signifie pas pour autant que les footballeurs ne sont jamais autorisés à goûter de nouveaux plats. Reese précise : « *Tant que notre cuisinier estime que c'est bien fait et que c'est bon, alors oui, lors de certains de nos repas qui ne sont pas pris la veille ou le lendemain d'un match, l'un des plats principaux pourra être un plat local approuvé par notre cuisinier, et nous voulons bien qu'ils y goûtent. Les Russes, par exemple, nous ont fait un merveilleux jus de pomme pressé combiné à de l'eau gazeuse, et les gars ont adoré. Je ne sais pas combien de litres ils en ont bu !* »

Anticiper !

Aucune équipe ne veut subir la perte d'un joueur à cause d'une intoxication alimentaire, comme ce fut le cas de l'Angleterre, dont le gardien de but, Gordon Banks, dut déclarer forfait pour le quart de finale contre la République fédérale d'Allemagne lors de la Coupe du monde de 1970 au Mexique en raison de crampes d'estomac provoquées par une bouteille de bière bue au dîner la veille. L'Angleterre, avec Peter Bonetti dans les buts, perdit 2-3, après avoir mené 2-0, un résultat qui a conduit Banks à déclarer par la suite que sa boisson avait été trafiquée.

Lors d'un grand tournoi, la coopération avec le personnel de l'hôtel de l'équipe est donc essentielle. Zoran Bahtijarevic explique comment la Croatie s'assure des processus harmonieux. « *Nous traitons directement avec les hôtels où nous séjournons, nous leur fournissons les menus que nous établissons, et ils regardent ensuite avec leurs fournisseurs locaux pour obtenir tout ce dont ils ont besoin pour préparer nos repas. Nous exigeons toujours des produits alimentaires de grande qualité, et notre cuisinier vérifie sur place que tout se passe comme prévu.* »

Chaque pays a sa propre façon de faire. Istvan Bodnar souligne l'importance de n'utiliser que des produits frais – jamais rien de congelé – pour les menus de ses joueurs. La Suède envoie un de ses deux chefs un jour à l'avance lorsqu'elle doit rejoindre son camp de base pour un tournoi. Concernant la République d'Irlande, une délégation de trois personnes composée de Dan Horan, du chef cuisinier, Steele, et du médecin de l'équipe, Byrne, s'est rendue à deux reprises, avant le tournoi, à l'hôtel prévu pour l'EURO 2016 « *pour nouer des contacts avec la direction et le personnel de cuisine,* explique Horan. Il ajoute : *Notre politique est que les repas pour les joueurs doivent être prêts dix minutes avant l'heure officielle des repas, ce qui signifie que le personnel de l'hôtel doit saisir l'importance du timing et de la préparation des chambres. La salle à manger et les salles pour les collations sont des lieux très importants pendant un tournoi, car les joueurs et l'encadrement vont y passer beaucoup de temps* », même si on y consomme maintenant moins de Guinness.

> « Notre équipe nationale compte principalement des joueurs très expérimentés, qui évoluent dans de grands clubs européens. Qui pourrait me faire croire que LukaModric a besoin qu'on lui dise quoi manger ? C'est pourquoi nous avons fait le choix d'intervenir le moins possible. »
>
> **Dr Zoran Bahtijarevic**
> Médecin de l'équipe nationale croate

Getty Images

ALEX CAPARROS

La nutrition sportive, une science à part entière

Asker Jeukendrup est professeur de métabolisme de l'effort à l'université de Loughborough en Angleterre, et consultant en performance sportive pour le FC Barcelone, RB Salzbourg et PSV Eindhoven.

Sur le plan scientifique, où en est-on aujourd'hui concernant la nutrition des footballeurs ?

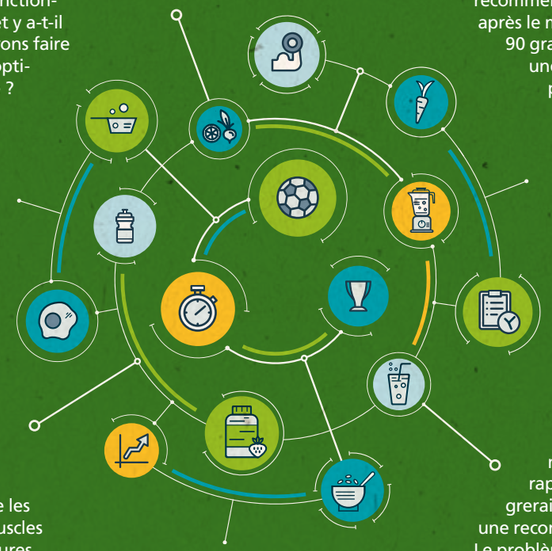
Les études montrent qu'il ne s'agit pas seulement de fournir de l'énergie au corps, mais qu'il est important d'apporter les bons éléments, qui permettront d'améliorer la coordination, le timing, la prise de décision, bref tous ces facteurs déterminants en football. Une bonne coordination commence dans le cerveau. Par conséquent, de quoi avons-nous besoin pour un fonctionnement optimal du cerveau, et y a-t-il quelque chose que nous pouvons faire sur le plan nutritionnel pour optimiser cette fonction cérébrale ? Les glucides, qui fournissent également de l'énergie aux muscles, et la caféine sont deux éléments qui vont affecter le cerveau. Mais la caféine peut également avoir des effets négatifs, selon le dosage : bien dosée, elle améliore vraiment l'attention et le fonctionnement cognitif, mais un excès entraîne de l'anxiété et une accélération du rythme cardiaque.

Que devrait manger un footballeur la veille d'un match ?

Il s'agit en fait de s'assurer que les réserves d'énergie dans ses muscles soient complètes, donc, 24 heures avant le match, il faut veiller à manger suffisamment de glucides. Peu importe la source : pâtes, riz, pommes de terre ou pain, tout est bon. Après la digestion, ce n'est de toute façon plus que du glucose, et c'est ce glucose qui sera stocké. Mais ce qui est certain, c'est que les footballeurs sous-estiment presque toujours la quantité de nourriture à ingérer. La veille d'un match, il faudrait normalement manger environ sept grammes par kilo de poids corporel. Pour un joueur de 80 kg, cela représente 500 ou 600 grammes de glucides, et c'est franchement énorme.

Et le jour du match ?

Lorsqu'on se réveille le matin, notre cerveau a consommé du glucose pendant la nuit. Celui-ci est stocké dans notre foie, le seul organe capable de fournir des glucides au cerveau pendant le sommeil. Au réveil, le foie n'a donc plus beaucoup de glycogène. On aura ainsi besoin d'un petit-déjeuner qui apporte suffisamment de glucides pour reconstituer son stock, un bon petit-déjeuner, axé sur les glucides, je dirais autour d'une centaine de grammes. Que le match se dispute l'après-midi ou en soirée, je suggère de prendre le repas principal trois heures avant le coup d'envoi, ce qui laisse largement le temps de le digérer. Il faut prévoir quelque chose de digeste, parce que si l'on mange un steak, on l'aura certainement encore sur l'estomac pendant le match. On prend donc un plat de pâtes ou de riz, qui sera entièrement digéré, de sorte qu'au moment du match, toute l'énergie se trouvera stockée dans les muscles.



Qu'en est-il des apports nutritifs après le match, en matière de récupération ?

Si le joueur va disputer son prochain match trois jours plus tard, il devra recommencer à manger immédiatement après le match. Il prendra entre 70 et 90 grammes de glucides. C'est déjà une bonne quantité, d'autant plus que, pour la plupart des joueurs, il n'est pas si facile de manger juste après un match. Mais il existe des alternatives, par exemple sous la forme de boissons de récupération avec des glucides et des protéines.

Et, pour finir, un mot sur les petits plaisirs, comme une douceur, un verre de vin ou une bière ?

En période de récupération notamment, le sucre est un moyen parfait de reconstituer rapidement le glycogène. Il s'intégrerait donc en principe assez bien à une reconstitution rapide des réserves. Le problème des pâtisseries est qu'elles contiennent beaucoup de gras et d'énergie dont on n'a peut-être pas besoin. Les footballeurs ont encore parfois du mal à maintenir leur poids, alors je serais prudent à cet égard. L'alcool est acceptable s'il est consommé occasionnellement, mais la bière et le vin contiennent beaucoup de calories, presque deux fois plus que les glucides ou le sucre. Un ou deux verres de temps en temps ne vont pas poser de problèmes, mais la consommation excessive d'alcool affecte fortement la récupération.

LE FOOTBALL À TOUT ÂGE

Selon un récent sondage, la popularité croissante en Europe du football des vétérans multiplie les possibilités offertes aux joueurs plus âgés de continuer à pratiquer leur sport favori.

Jan Taubel/FACR

Les bénéfices de la pratique du football à basse intensité (ici en République tchèque) sont inestimables pour la santé des vétérans.

Quel que soit son niveau, tout footballeur doit, à un moment donné, penser à raccrocher ses crampons. Heureusement, les possibilités sont plus nombreuses que jamais pour pouvoir continuer à jouer grâce à l'essor du football des vétérans.

Que ce soit parmi les anciens professionnels, les amateurs ou les joueurs occasionnels, les matches pour vétérans connaissent une popularité croissante chez les hommes de 30 à 70 ans (et, dans une moindre mesure, chez les femmes) au sein de plusieurs associations affiliées à l'UEFA.

Le Danemark montre ainsi la voie avec le taux de participation le plus élevé, avec 4 % de la population jouant activement au football des vétérans, d'après un sondage réalisé à l'échelle du continent par Vivian Graf, une étudiante en médecine à l'Imperial College London, et supervisé par le Dr Tim Meyer, le nouveau président de la Commission médicale de la UEFA. Les chiffres sont impressionnants en Allemagne également, où parmi les 82 millions d'habitants, 1,8 million (2,2%) sont enregistrés en tant que joueurs actifs. Vu qu'en Allemagne, les possibilités de jouer existent pour les femmes comme pour les hommes, des tournois féminins sont organisés pour les plus de 32 ans, les plus de 35 ans (la Coupe de Berlin de football, par exemple) et les plus de 40 ans.

Les résultats du sondage indiquent un nombre croissant de participants dans les catégories d'âge plus élevées, ce qui devrait entraîner une augmentation des compétitions nationales et internationales pour vétérans. Même si le nombre de structures de ligues établies est pour le moment limité, au moins quatre pays organisent des championnats nationaux : l'Allemagne, la Belgique, le Danemark et la Finlande. D'après le rapport de Vivian Graf et du Dr Meyer, un cercle vertueux se dessine : des compétitions plus fréquentes entraîneront une hausse du nombre de participants et de clubs enregistrés, et la condition physique sera davantage mise en avant, le football offrant ainsi une plate-forme pour promouvoir une meilleure santé cardiovasculaire et un bien-être physique parmi les groupes de population plus âgés.

« *Pour les joueurs de football vétérans, l'aspect social du jeu est important* », selon Jorrit Smit, conseiller en matière de football pour adultes à la Fédération de football des Pays-Bas, qui est cité dans le rapport. « *Cependant, la demande de compétition va augmenter. Nous verrons ce que l'avenir nous réserve.* »

Deux pays nordiques, le Danemark et la Finlande, méritent des éloges particuliers pour la division en classe d'âge de dix ans, jusqu'à 70 ans ; en effet, le niveau d'intensité de jeu atteint par une personne de 50 ou de 70 ans peut varier considérablement. Afin de réduire au minimum le risque de blessure et de proposer une compétition plus égalitaire, les auteurs recommandent de petites catégories d'âge ; si cette approche est la plus logique, elle est pourtant moins adaptée aux pays où la participation est moindre, tels que la Slovénie, où les compétitions de football pour vétérans se limitent aux plus de 30 ans et aux plus de 40 ans.

Le football pour vétérans ne se limite pas aux hommes, comme ici en Lituanie.

LFF

Sujets de préoccupation

Le football des vétérans en Europe est soumis à diverses règles pour réduire au minimum le risque de blessure, y compris la taille restreinte du terrain. La durée du match est réduite dans tous les pays – une mi-temps dure entre 20 et 30 minutes – alors que des pays comme le Danemark et la Slovénie proposent que les joueurs soient moins nombreux (entre cinq et neuf). Les tacles sont interdits dans plusieurs pays. Étant donné les différences relevées à travers le continent, les auteurs plaident en faveur de l'introduction de règles à l'échelle européenne afin d'encourager davantage de compétitions internationales.

Ils recommandent également des modifications importantes des entraînements pour les joueurs plus âgés. Dans tous les pays participant au sondage, l'entraînement a lieu deux fois par semaine au maximum chez les vétérans et il est rarement divisé en catégories d'âge ; des joueurs de 35 à 70 ans peuvent ainsi potentiellement s'entraîner ensemble. Dans certains pays, il n'y a pas d'entraînement régulier.

Le sondage indique que les séances d'entraînement durent, en moyenne, entre 60 et 120 minutes et qu'elles prévoient principalement le jeu sous forme de matches ainsi que l'entraînement à certaines situations telles que les corners. Les chercheurs sont particulièrement préoccupés par le manque d'exercices de condition physique et l'absence d'échauffements et de décrassages.

Ils écrivent à ce sujet : « *Non seulement les échauffements font augmenter le flux sanguin vers les muscles du corps qui seront mis à contribution, mais en plus ils réduisent le risque de certaines blessures qui sont de toute façon plus fréquentes chez les joueurs plus âgés. Un décrassage est également indispensable, car il permet d'abaisser progressivement le rythme cardiaque et de prévenir l'accumulation de sang dans les membres inférieurs, responsable de vertiges et d'évanouissements qui, à leur tour, peuvent provoquer d'autres blessures.* »

Les prochaines étapes

D'après Andy Dyke, responsable du Développement national de l'Association anglaise de football, « *le football des vétérans est en plein essor et nous en verrons probablement les variations à mesure que les gens s'approprient le format du jeu* ». En effet, l'Association anglaise de football compte déjà des programmes de football pour vétérans qui fonctionnent bien et qu'elle a commencé à étendre à l'Espagne, à la Belgique et à d'autres pays européens en tant que programmes pour expatriés ; il s'agit d'encourager les anglophones vivant à l'étranger à y participer et les clubs de football locaux à les proposer eux aussi.

Il n'est pas si surprenant de constater que le football des vétérans prospère dans les pays où les structures pour amateurs et professionnels sont bien organisées, tels que l'Allemagne, l'Angleterre, le Danemark et la Suède, qui connaissent des taux de participation élevés à tous les niveaux.

Les chercheurs ont observé une attitude positive dans des pays comme les Pays-Bas, la Russie et la Slovénie, où des efforts sont déployés en premier lieu pour développer le football des vétérans par le biais des ligues et des clubs locaux. En Russie, par exemple, les tournois sont divisés en catégories d'âge, tels que l'Eternal Stars Cup et la Legends Cup, et les règles sont différentes en fonction de l'âge des joueurs. La Hongrie, un autre pays cité, a introduit une saison de football des vétérans.

Les auteurs relèvent également le souhait de développer des compétitions internationales. Un exemple, incluant la Slovénie, est le tournoi « 3e âge » déjà organisé dans les Balkans (en Bosnie-Herzégovine, en Croatie et en Slovénie) qui offre des occasions de rencontres internationales.

Le football en marchant gagne du terrain

Le football en marchant est un tout autre jeu, créé pour des participants âgés de 50 à plus de 70 ans et soumis à ses propres règles : les matches sont joués sur des terrains plus petits, les joueurs sont sept au maximum par équipe et les contacts physiques quels qu'ils soient sont interdits, tout comme le fait de courir ou de trottiner.

Les bienfaits pour la santé de la population plus âgée ont été remarqués par de nombreuses associations et les possibilités de rencontres et de socialisation créent un état d'esprit positif parmi les participants. Le football en marchant s'est considérablement développé cette dernière décennie et est maintenant joué en compétition en Europe ; son intensité plus faible que celle du football des vétérans réduit les inquiétudes quant aux potentiels risques pour la santé, notamment les accidents cardiovasculaires. Il s'agit là d'un facteur de popularité important. Cependant, les athlètes plus âgés souhaitant améliorer leur endurance et leur condition physique spécifique au football devront peut-être se plier à d'autres exercices.

DIX ANS DE SUCCÈS POUR LE PARTENARIAT AVEC LE CAFE

À la fin de l'année dernière, l'UEFA et le Centre pour l'accès au football en Europe (CAFE) ont célébré le dixième anniversaire de leur partenariat visant à améliorer l'accès au football pour les supporters en situation de handicap.

Le CAFE, financé par l'UEFA, a été créé en 2009 afin de donner des conseils sur l'amélioration de l'accès au football pour les personnes en situation de handicap, la modernisation des infrastructures des stades et la sensibilisation à l'inclusion dans le football.

Aujourd'hui, un grand nombre de spectateurs en situation de handicap sont en mesure d'assister aux matches de football dans les stades. Les clubs, les ligues et les associations nationales sont de plus en plus conscients de l'importance de l'accès et de l'inclusion, et les instances dirigeantes ont souligné leur engagement en faveur d'un football accessible, inclusif et accueillant pour tous.

Des places accessibles

La création et le développement de places accessibles non seulement en plus grand nombre, mais également mieux situées et disposant d'une meilleure visibilité à l'intérieur des stades est un point clé du partenariat. Le CAFE a procédé à l'évaluation de l'accessibilité de plus de 90 sites dans toute l'Europe et au-delà afin d'en améliorer l'accès, en prenant comme référence le guide Accès pour tous : guide de bonnes pratiques de l'UEFA et du CAFE en matière d'accessibilité des stades et d'expérience lors des matches. Ce guide, qui définit les exigences minimales en matière d'accessibilité pour les nouveaux stades et les stades existants sur la base des normes européennes, constitue un outil précieux pour chaque association nationale ou club.

Une formation pour l'audiodescription

Les commentaires en audiodescription sont un service spécialisé qui aide les supporters malvoyants ou non-voyants à vivre une expérience inclusive lors d'un match. Grâce à ce service, ces spectateurs peuvent pleinement suivre le match auquel ils assistent. L'UEFA collabore avec le CAFE depuis plusieurs années afin de fournir des commentaires en audiodescription lors des finales de la Ligue des champions et de la

Le 8 mars dernier, à l'occasion du match entre Dinamo Zagreb et Istra 1961, des enfants atteints de trisomie 21 ont été invités à escorter les joueurs.

Ligue Europa, ainsi que lors des EURO. Disponible lors des éditions de 2012 et 2016, ce service sera à nouveau proposé lors du prochain EURO. Depuis 2009, plus de 150 personnes ont été formées pour produire des commentaires en audiodescription de qualité lors des matches.

Développer la fonction de responsable de l'accessibilité

Depuis 2015, la fonction de responsable de l'accessibilité est incorporée dans le Règlement de l'UEFA sur l'octroi de licence aux clubs et le fair-play financier, afin de garantir que les clubs de toute l'Europe soutiennent la fourniture d'installations et de services accessibles et inclusifs. Le CAFE a été mandaté par l'UEFA pour superviser la mise en œuvre de cette fonction, et les deux organisations ont formé à ce jour plus de 850 personnes dans 25 associations membres. La première rencontre du réseau des responsables de l'accessibilité, qui a eu lieu en janvier 2019 à Barcelone, a réuni 30 spécialistes provenant d'associations nationales, de clubs, d'ONG actives dans le domaine du handicap et de groupes de supporters en situation de handicap.

Constituer des associations de supporters en situation de handicap

On compte en Europe quelque 200 associations de supporters de clubs et d'équipes nationales en situation de handicap, lesquelles fournissent une communauté engagée, ainsi qu'un forum assurant le lien avec les organisations dans le but d'améliorer les services et les installations et de discuter des problèmes actuels. Ce dialogue aide les clubs et les associations nationales à mieux comprendre les besoins et les problèmes qui se posent aux supporters en situation de handicap, dans le cadre de leurs efforts pour garantir un accès total à tous.

La huitième semaine d'action annuelle du CAFE – Total Football #TotalAccess – se déroulera du 7 au 15 mars. Cette initiative, lancée en 2013, donne aux parties prenantes du football l'occasion de promouvoir l'accès, l'inclusion et un environnement accueillant pour les personnes en situation de handicap.

Activités du CAFE en 2020

La semaine d'action du CAFE, qui s'est déroulée du 7 au 15 mars, a permis de célébrer les efforts déployés dans toute l'Europe pour améliorer l'accès et l'inclusion dans les stades. L'UEFA et le CAFE ont uni leurs forces pour produire une nouvelle vidéo mettant en avant le travail essentiel entrepris afin d'aider un plus grand nombre de supporters en situation de handicap à assister à des matches. La vidéo a été publiée sur les médias sociaux, et différents clubs européens l'ont diffusée avant ou après leurs matches. En avril, le CAFE a lancé un sondage afin de mieux comprendre les expériences vécues lors des jours de match par les personnes présentant un handicap non visible et d'aborder quelques-uns des problèmes qu'elles rencontrent lorsqu'elles assistent aux matches. Il est possible de participer au sondage jusqu'au 15 mai à 18h00 HEC sur le site du CAFE (https://www.cafefootball.eu/news/cafe-launches-survey-for-non-visibly-disabled-people).

UNE EXPÉRIENCE EUROPÉENNE POUR DES JEUNES DE L'OUZBÉKISTAN ET DU TADJIKISTAN

Le programme Assist, qui vise à soutenir le développement du football en dehors des frontières européennes, a aidé deux pays d'Asie centrale à participer à un tournoi junior au Bélarus, en février dernier.

Le Tournoi junior international, dont la 16e édition s'est déroulée en février à Minsk, est devenu une tradition au Bélarus.

Organisé par la Fédération de football du Bélarus (ABFF), l'événement destiné aux équipes nationales M17 a accueilli six équipes en provenance de toute l'Europe – d'Islande à Israël – ainsi que les équipes de l'Ouzbékistan et du Tadjikistan.

L'ABFF a pu inviter ces deux pays d'Asie centrale grâce au soutien du programme Assist. Bien que le soutien offert par ce programme aux associations hors de l'Europe prenne généralement la forme d'un partage de connaissances et de bonnes pratiques, il permet également aux associations membres de l'UEFA de mener leurs propres projets avec des associations de football d'autres confédérations.

« *L'UEFA cherche à contribuer autant que possible au développement du football, et j'estime qu'il est de notre devoir d'assister les autres confédérations et leurs associations membres en partageant avec elles nos expériences, nos compétences et nos connaissances, afin qu'elles atteignent leurs objectifs,* a souligné le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin. *Nous avons hâte de les aider à développer le football sur leurs continents respectifs et de participer également à la promotion du jeu hors de l'Europe.* »

Les joueurs face à des cultures différentes

Pour les équipes des M17 de l'Ouzbékistan et du Tadjikistan, ce tournoi a été l'occasion idéale de jouer contre des adversaires d'un autre continent. Il en allait d'ailleurs de même pour les équipes européennes, qui ont beaucoup apprécié cette possibilité.

Ainsi, David Snorri Jonasson, entraîneur principal de l'équipe islandaise des M17, a relevé : « *C'est une culture différente, et cela constitue une bonne expérience pour les joueurs. On peut toujours jouer contre la Finlande, la Suède ou la Norvège, plus proches de nous sur le plan culturel. Ce tournoi est particulièrement précieux pour les joueurs, qui sont amenés à tester leurs compétences contre des équipes de cultures différentes. C'est très important pour nous, car la plupart des joueurs islandais aspirent à jouer à l'étranger à l'avenir.* »

Uladzimir Bazanau, président de l'ABFF, était ravi de constater que les équipes en lice ont pu rentrer chez elles en ayant tiré plusieurs points positifs de ce tournoi, ce qui est important pour le développement des joueurs.

« *C'est formidable que certaines équipes, comme la Finlande et la Belgique, aient participé au tournoi pour la dixième fois,* a-t-il déclaré. *J'aimerais remercier le Bélarus et le Tadjikistan pour leur superbe finale, et aussi adresser mes remerciements à nos partenaires, la Banque de développement de la République du Bélarus et le programme Assist de l'UEFA.* »

Ci-dessus : Les jeunes Bélarusses soulèvent le trophée après leur succès en finale.
En haut : Après avoir été mené 0-2, le Bélarus a pris le dessus sur le Tadjikistan lors de la finale.

UEFA

NOUVEAU PROTOCOLE D'ACCORD

Le Comité exécutif de l'UEFA et le Conseil de la CONMEBOL se sont rencontrés en février dernier à la Maison du football européen, à Nyon. À cette occasion, ils ont signé un nouveau protocole d'accord, remplaçant celui conclu en 2012.

Ce nouveau protocole d'accord forme la base d'une collaboration accrue dans une variété de domaines afin de favoriser le développement et la croissance du football sur les deux continents.

Il prévoit une assistance et un soutien entre l'UEFA et la Confédération sud-américaine de football (CONMEBOL) et leurs associations membres respectives dans l'établissement et la mise en œuvre de projets et d'activités dans les domaines suivants :

- l'éducation, la formation, le développement technique et l'arbitrage ;
- la promotion et le développement du football de base, du football junior et du football féminin ;
- l'organisation de compétitions (hommes, femmes, juniors et futsal) ;
- les questions liées au marketing ainsi que les questions juridiques ou liées à la responsabilité sociale ;
- la sûreté et la sécurité ;
- la promotion des principes d'éthique et de bonne gouvernance dans le football.

Afin de faire progresser la coopération sur ces questions, les deux instances dirigeantes ont décidé de créer quatre commissions communes axées spécifiquement sur les compétitions, le développement, le football féminin et l'arbitrage. Des commissions ad hoc pourront aussi être formées pour traiter d'autres aspects de la coopération, si nécessaire.

S'exprimant au terme de la séance, le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a souligné : « *L'UEFA et la CONMEBOL ont une longue histoire et une tradition communes, notamment marquées par des compétitions passionnantes, comme la Coupe européenne/sud-américaine des nations-Coupe Artemio Franchi et la Coupe européenne/sud-américaine. L'accord d'aujourd'hui marque une première étape en permettant à l'UEFA et à la CONMEBOL de coopérer étroitement dans une optique de partage de connaissances et de compétences pour le développement du jeu sur les deux continents.* »

Le président de la CONMEBOL, Alejandro Dominguez, a ajouté : « *Nous avons travaillé depuis des mois en vue de la séance constructive d'aujourd'hui, et je suis heureux que la CONMEBOL et l'UEFA aient décidé de collaborer plus étroitement sur divers sujets. Ensemble, nous pouvons faire beaucoup en faveur du développement du football, et j'ai vraiment hâte que cette collaboration accrue prenne corps. Ce n'est que le début !* »

Alejandro Dominguez et Aleksander Ceferin à Nyon, le 12 février dernier.

LA DIVERSITÉ DANS LE FOOTBALL DANOIS EN CHIFFRES

Pour la première fois, un sport pratiqué au Danemark est en mesure de produire des données chiffrées en matière de diversité.

PAR SIGNE ULLSTAD

Plus de 8000 personnes actives dans le football danois ont participé à un sondage sur différentes questions, de la vie quotidienne dans un club à l'origine ethnique, en passant par le genre et l'orientation sexuelle. Joueurs, entraîneurs et arbitres faisaient partie des personnes issues de tous les niveaux du football danois qui ont répondu à ce sondage approfondi sur la diversité. Les questions ont été envoyées à tous les acteurs du football danois – notamment aux 1611 clubs du pays – indépendamment de leur âge, de leur niveau de jeu et de leur origine géographique.

Ce sondage impartial a été réalisé par l'institut de sondage Kantar Gallup pour le compte de l'Union danoise de football (DBU) à la demande de son président, Jesper Moller Christensen, qui en a présenté les résultats.

«*Le football est un sport qui s'adresse à tout le monde. Aussi voulions-nous avoir une idée précise de la réalité du monde du football au Danemark. Les résultats sont là, et nous avons indéniablement encore du pain sur la planche. Je suis néanmoins heureux d'apprendre que 91 % des personnes actives dans le football estiment qu'il y a de la place pour tous. Nous sommes donc très satisfaits des résultats*», a déclaré le président de la DBU.

De meilleures conditions pour les minorités

De nombreuses conclusions peuvent être tirées de ce sondage sur la diversité, notamment le ressenti des arbitres, des joueurs et des membres de clubs en tant que parties prenantes du football danois. Par exemple, 74 % des filles et des femmes estiment qu'il est plus facile pour un garçon ou un homme de s'épanouir dans le milieu du football ; 44 % des personnes homosexuelles sont victimes de propos discriminatoires dans ce sport ; et 48 % des immigrés pensent qu'il est plus simple d'être d'origine ethnique danoise sur le terrain.

Toutefois, des points positifs sont aussi ressortis du sondage. Outre le fait qu'un grand pourcentage de membres de clubs estiment qu'il y a de la place pour tout le monde au sein de leurs clubs respectifs, 93 % disent y être bien traités. Le président de la DBU est convaincu que des progrès ont été réalisés dans le football danois, mais qu'il reste encore beaucoup de travail.

« *Il est essentiel que nous travaillions ensemble pour renforcer la diversité dans le monde du football danois, dans l'intérêt de tous* », a conclu Jesper Moller Christensen. Les résultats seront examinés par les parties prenantes du football danois, puis la DBU présentera des initiatives en faveur d'une communauté du football plus diversifiée au Danemark.

DBU

LFV

De gauche à droite : Isabel Fehr, Peter Jehle, la princesse Anunciata de Liechtenstein et Hugo Quaderer.

PROJET DE PROTECTION DE L'ENFANCE

L'Association de football du Liechtenstein (LFV) et le Comité olympique du Liechtenstein (COL) vont dorénavant unir leurs forces afin de soutenir la famille du sport de leur pays dans le domaine de la protection de l'enfance et de la jeunesse.

PAR ANTON BALZER

Avec le projet « *Responsabiliser les enfants et les jeunes dans le sport* », toutes les associations et tous les clubs doivent avoir l'occasion de se pencher sur des thématiques telles que le harcèlement moral, la violence, les manipulations psychologiques, le harcèlement sexuel, la négligence, mais aussi l'abus d'alcool et de drogue, d'accroître la sensibilisation et d'être armés pour faire face à certaines situations. Comme l'a déclaré la princesse Anunciata de Liechtenstein, qui assure le patronage du projet et qui est membre du directoire du Comité olympique du Liechtenstein, les enfants et les jeunes peuvent être éduqués par le sport : « *De par ma propre expérience, je sais toute la joie, toute la discipline et l'esprit d'équipe que le sport peut apporter à l'enfance. Dans le sport, nous pouvons permettre aux enfants et aux jeunes d'aborder des situations difficiles avec attention et assurance et d'agir de manière appropriée.* »

Outre la responsabilisation des enfants, le projet sert aussi tout particulièrement à protéger les entraîneurs et les cadres. Il s'agit d'être au clair sur ce qui est permis dans la relation avec les enfants et les jeunes et sur ce qui est problématique. Le projet protège ainsi et avant tout les nombreux membres des clubs et de l'association qui exercent une fonction bénévole, en fixant des mesures préventives et en augmentant la sensibilisation.

La présidente du COL, Isabel Fehr, et le président du LFV, Hugo Quaderer, soulignent tous deux l'importance que revêt le fait que deux partenaires puissants vont unir leurs forces. Les réseaux existants tant sur le plan national que sur le plan international doivent être utilisés afin de développer des offres de protection de l'enfance liées au sport et adaptées aux caractéristiques du Liechtenstein. À cette fin, différents thèmes majeurs seront traités dans les années à venir et jusqu'en 2024, de manière à influer sur eux dans le sport et de manière durablement positive.

Le 25 janvier 2020, une première manifestation sur le thème du « Harcèlement dans le sport » a donné le coup d'envoi du projet et a rencontré un vif succès.

Visite du président de l'UEFA

Lors de sa première visite au Liechtenstein en tant que président de l'UEFA le 27 janvier dernier, Aleksander Ceferin a salué le développement du football au Liechtenstein.

Dans le cadre de sa discussion avec le président de l'Association de football du Liechtenstein, Hugo Quaderer, et son secrétaire général, Peter Jehle, il a été informé des défis rencontrés, du travail et des réalisations accomplis par l'un des plus petits pays membres de l'UEFA (la principauté compte quelque 38 000 habitants).

Aleksander Ceferin a également rencontré le ministre des Sports du Liechtenstein, Daniel Risch, et Manfred Bischof, maire de Vaduz. Il a par ailleurs assisté à une réception organisée dans le château de Vaduz par le prince Alois de Liechtenstein.

« *Il est très important pour moi de visiter les pays plus petits,* a déclaré le président de l'UEFA, *et je dois dire que je suis très impressionné par les infrastructures et l'organisation du football au Liechtenstein. C'est formidable que les municipalités et le gouvernement apportent leur soutien.* »

Le président de l'UEFA a visité les bureaux du LFV à Schaan, ainsi que le centre national de formation à Ruggell. Toujours en construction, le centre d'entraînement est en partie financé par le programme HatTrick de l'UEFA, qui réinvestit dans le football européen les recettes générées par le Championnat d'Europe pour en faire bénéficier les 55 associations membres de l'UEFA, aussi bien sur le plan sportif qu'en matière d'infrastructures.

LFV/Edith Risch

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Après des années de travail assidu de collecte et d'archivage, la bibliothèque en ligne du football polonais a ouvert ses portes virtuelles le 16 octobre 2019.

PAR RAFAL BYRSKI

Les supporters de l'équipe nationale peuvent utiliser la bibliothèque gratuitement pour revivre tous les matches et les temps forts des équipes, et bien plus encore.

« *La bibliothèque du football polonais est l'un des meilleurs projets liés au football menés par la Fédération polonaise de football* (PZPN). *Nous avons travaillé longtemps et discrètement pour créer quelque chose de merveilleux, à savoir une encyclopédie du football polonais. Nous avons réuni les matches les plus importants de l'équipe nationale ainsi que des temps forts, des anecdotes amusantes et des coupures de journaux* », a indiqué le président de la PZPN, Zbigniew Boniek.

Comme toute bonne vidéothèque, celle du football polonais commence par les classiques : les matches de l'équipe nationale polonaise que tout le monde devrait regarder, des matches qui réunissent les générations. Les personnes plus âgées peuvent ainsi revivre les sentiments et les émotions qui ont accompagné le match nul à Wembley en 1973, lançant la course des Aigles de Kazimierz Gorski vers la troisième place mondiale, ainsi que les cinq buts marqués par l'équipe d'Antoni Piechniczek en deuxième période du match de la Pologne contre le Pérou, lors de la Coupe du monde 1982. Des souvenirs inoubliables. Pour les plus jeunes, il y a la première victoire historique de la Pologne sur l'Allemagne, décrochée par Adam Nawalka et son équipe. Lors de cette soirée d'octobre au stade national, les Lewandowski, Krychowiak et Glik ont cru qu'ils pourraient rallumer les succès du passé. Pour eux, l'aventure s'est terminée en quart de finale de l'EURO 2016.

Aucune association de football européenne ne peut se vanter d'avoir une bibliothèque si vaste et si riche. « *Notre projet est unique en Europe. Personne ne dispose de ressources multimédias aussi complètes racontant l'histoire du football national. Nous avons développé le projet à partir de zéro, en commençant par l'idée et en terminant avec le produit final. Nous tenons à remercier TVP et Polsat, en particulier les directeurs Marek Szkolnikowski et Marian Kmita, qui nous ont aidés dans ce travail complexe et assidu consistant à obtenir le matériel d'archives. Nous sommes unis par le football* », a déclaré le secrétaire général de la PZPN, Maciej Sawicki. La bibliothèque du football polonais a été divisée en plusieurs sections afin que tous les supporters de l'équipe nationale puissent trouver quelque chose qui les intéresse. Ils ont le choix entre des matches, des chroniques, des contenus multimédias recommandés et un recueil de vidéos.

Tout est mis à leur disposition gratuitement à l'adresse www.laczynaspilka.pl/biblioteka. Les utilisateurs doivent simplement disposer d'un compte sur le site Web de la PZPN.

PZPN

Accessible à tous, la bibliothèque virtuelle de la PZPN offre un choix incomparable de contenus relatifs à sa sélection nationale.

ATELIER DES COMMISSAIRES DE MATCH

Les 11 et 12 février a eu lieu à Moscou le premier des treize ateliers régionaux à l'intention des délégués de match, des responsables de la sécurité, des directeurs de site et des responsables de match de l'UEFA.

PAR EKATERINA GRISHENKOVA

Organisé par l'UEFA en collaboration avec l'Union russe de football, la réunion a été suivie par les représentants des associations nationales d'Arménie, d'Azerbaïdjan, de Bélarus, du Kazakhstan et de Russie.

Le premier jour, les participants se sont penchés sur la préparation et le déroulement d'un match imaginaire sous l'angle des rôles et responsabilités du délégué de l'UEFA, du responsable de la sécurité et du directeur de site/responsable de match. Une attention spéciale a été portée à la gestion de crise (p. ex. en cas de détérioration des conditions météo le jour du match), en particulier aux diverses sources d'information et à la communication entre toutes les personnes concernées.

Le deuxième jour a débuté par une discussion sur les divers problèmes qui peuvent se poser aux commissaires de match au cours d'une saison, comme le mauvais état du terrain ou une blessure de l'arbitre pendant le match, ainsi que les mesures à prendre dans de telles situations. Des exemples d'incidents qui devraient ou ne devraient pas figurer dans le rapport d'après-match du délégué ont également été analysés.

RFS

RFS

Contrat prolongé pour Stanislav Cherchesov

L'Union russe de football a prolongé le contrat qui la lie à l'entraîneur principal de son équipe nationale, Stanislav Cherchesov, jusqu'au 30 décembre 2022.

L'équipe de Cherchesov a atteint les quarts de finale de la Coupe du monde 2018 et s'est qualifiée pour l'EURO 2020, reporté à 2021. Sous sa houlette, la Russie se battra ensuite pour obtenir sa qualification pour la Coupe du monde 2022. Si elle passe la phase de groupes, le contrat de Cherchesov pourra être étendu jusqu'au 31 juillet 2024.

« Les contrats du personnel technique avec l'Union russe de football prévoient une extension automatique de deux ans en cas de qualification pour l'EURO. Mais vu que la Coupe du monde 2022 ne se déroulera pas en été, comme prévu initialement, mais en novembre et en décembre, le changement de la date de fin du contrat a été une simple formalité. Les ajustements nécessaires ont été faits, et nous sommes très heureux de poursuivre notre travail dans l'équipe », a déclaré Cherchesov.

ALBANIE www.fshf.org

TOURNOI DE DÉVELOPPEMENT FÉMININ DES MOINS DE 16 ANS DE L'UEFA

PAR ALBAN TARTARI

Les équipes nationales féminines M16 d'Albanie, de Géorgie, de Lituanie et du Monténégro ont participé au tournoi de développement féminin des moins de 16 ans accueilli en février par la Fédération albanaise de football (FSHF). Les équipes visiteuses ont séjourné et se sont entraînées dans la ville de Durres, tandis que les matches se sont disputés dans le flambant neuf Air Albania Stadium de Tirana et à l'Elbasan Arena, dans la ville éponyme. Avec la popularité grandissante du football féminin dans le pays, des milliers de supporters ont rempli les stades et les matches ont été retransmis en direct sur la chaîne nationale sportive RTSH Sport.

Le président de la FSHF, Armand Duka, a remercié l'UEFA d'avoir confié à la FSHF une manifestation de ce type qui s'inscrit dans le droit fil de l'une des priorités nationales de l'association – le développement du football pour les enfants et le football féminin. *« Nous sommes heureux de collaborer avec l'UEFA. L'UEFA faisant confiance à nos capacités en matière d'organisation, nous avons offert nos meilleurs stades et services pour ce tournoi. À la fin de ce mois* (février 2020)*, nous accueillerons un tournoi de développement masculin de l'UEFA pour les moins de 16 ans réunissant l'Albanie, l'Algérie, la Géorgie et la Lituanie. Ce type de manifestation est un excellent exemple de ce qui peut être réalisé dans ces catégories ».*

La FSHF accorde une importance particulière au football féminin, celui-ci étant l'une des principales priorités de ses activités en 2020. Une série de manifestations est prévue tout au long de l'année, des campagnes promotionnelles pour le football féminin venant de démarrer.

ANGLETERRE www.thefa.com

UN SERMENT D'ESPRIT POSITIF

PAR NICK SMITH

L'Association anglaise de football (FA) a lancé le « Pledge of Positivity » (serment d'esprit positif), qui demande aux parents et aux spectateurs du football de base des moins de 18 ans de s'engager à créer un environnement positif lors des matches disputés dans l'ensemble du pays.

Un récent sondage, réalisé par la FA et Nielsen, a révélé que 88 % des plus de 1000 participants au football de base citaient les parents comme cause du manque de respect dans le football de base.

Afin d'avoir une influence sur ce comportement hors du terrain, la FA a lancé le « Pledge of Positivity », incitant tous ceux qui se trouvent au bord du terrain à soutenir tous les joueurs et à respecter les arbitres, les entraîneurs et les autres spectateurs. Le serment repose sur le code de conduite « Respect » de la FA, qui cherche à améliorer les standards en matière de comportement dans le football.

Les capitaines des équipes nationales anglaises Steph Houghton et Harry Kane sont les deux premières personnes à avoir prêté serment, en encourageant d'autres à les suivre sur www.TheFA.com/Pledge.

Le capitaine de l'équipe d'Angleterre masculine, Harry Kane, père de deux enfants, a relevé : *« En tant que parents et spectateurs, il nous appartient de garantir que les enfants prennent du plaisir en jouant au football. Le terrain devrait être un endroit de soutien et d'encouragement. Les jeunes ne devraient jamais ressentir de la pression ou de l'intimidation du bord du terrain, aussi suis-je ravi d'ajouter mon nom au Pledge of Positivity. Je voudrais inciter autant de gens que possible à en faire de même. »*

The FA

Steph Houghton et Harry Kane.

La capitaine des Lionnes, Steph Houghton, a ajouté : *« Il est important de créer un environnement où chacun prenne du plaisir en jouant. Il y a de petites choses que l'on peut faire sur la ligne de touche – comme applaudir les belles actions de jeu des deux équipes – qui ont un énorme impact sur les jeunes joueuses et joueurs. »*

Le directeur exécutif de la FA, Mark Bullingham, a relevé : *« M'étant occupé de football de base ces cinq dernières années, j'ai fait directement l'expérience de l'immense impact que les parents se trouvant au bord du terrain peuvent avoir sur les joueurs du point de vue tant positif que négatif. Il n'est pas surprenant que les enfants jouent mieux dans un environnement positif et nos recherches ont confirmé que cela touchait 90 % des joueurs. Il est essentiel que nous créions une atmosphère où les joueurs sont encouragés plutôt que maltraités, aussi bien pour leur plaisir que pour leur santé mentale. J'exhorte tout le monde à me rejoindre pour prêter ce serment et montrer son soutien au football que pratiquent les enfants. »*

La campagne « Respect » de la FA a été relancée à l'aube de la saison 2018/19 (elle avait été lancée initialement lors de la saison 2008/09) avec pour nouvelle devise « Nous ne faisons que du positif ». De ce fait, la FA a constaté du positif dans le développement du football de base, 88 % des matches observés des M12 aux M18 s'étant disputés dans un environnement positif, ce qui représente une augmentation de 2 % par rapport à la saison précédente. La FA espère que le serment permettra à ce nombre de poursuivre sa croissance.

AUTRICHE www.oefb.at

PLAISIR DU JEU

PAR SIMON-PETER CHARAMZA

À situation extraordinaire, mesures extraordinaires. Telle est la devise qui doit nous guider en ce moment. Chacun, dans la mesure de ses possibilités, est amené à apporter sa contribution afin que nous réussissions ensemble à nous sortir au mieux de cette situation.

L'app gratuite « Ballschule Österreich » (École autrichienne du ballon), présentée par geomix, a été conçue à cet effet. De nombreux parents se retrouvent confrontés au défi d'occuper à la maison leurs enfants privés d'école, que ce soit à l'intérieur ou dans le jardin. L'app Ballschule Österreich a été remaniée en mars afin d'aider au mieux les parents et le personnel d'encadrement ; elle propose dorénavant une nouvelle rubrique contenant des jeux et des exercices facilement réalisables dans un salon ou dans le jardin. Des experts montrent, au moyen de vidéos, comment diriger exactement les jeux et les exercices. Ainsi, chacun peut devenir entraîneur ! Les contenus ne sont pas spécifiquement orientés sur le football, mais visent à encourager de manière ludique le plaisir de bouger et de pratiquer un sport de ballon en général. Cette app a été conçue à l'automne 2018, après plusieurs années de travail de développement de la part des trois instances dirigeantes sportives autrichiennes et de cinq autres associations de sports de ballon, sous la coordination de la Fédération autrichienne de football. Grâce à cette collaboration, l'ASKÖ, l'ASVÖ, la SPORTUNION ainsi que les associations de hand-ball, de basket-ball, de volley-ball, de football américain, de football et de ballon au poing espèrent encourager l'apprentissage des sports de ballon en Autriche et mieux les faire connaître.

Initialement, les partenaires du projet avaient créé cette app gratuite avec la Ballschule Heidelberg (École du ballon de Heidelberg) dans le but d'aider les professeurs de sport et les entraîneurs à planifier des exercices de manière créative grâce à des instructions professionnelles sous forme de vidéos. Cette initiative visait à offrir aux enfants une vaste formation de base multisport et à développer leur goût pour l'exercice et les sports d'équipe.

À présent, cette initiative entend contribuer à leur donner le plaisir de jouer en dépit de la situation et à leur permettre d'employer judicieusement le temps passé à la maison au moyen d'une activité physique ludique et variée, conforme au principe « StayHomeStayFit ».

L'app Ballschule Österreich est disponible gratuitement sur Google Play et sur l'App Store.

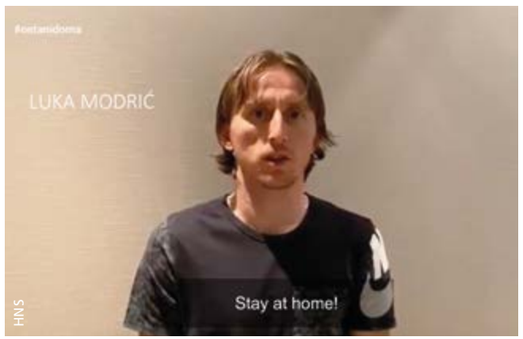
CROATIE www.hns-cff.hr

SOUTIEN DES VATRENI CONTRE LES SÉISMES ET LA PANDÉMIE

PAR NIKA BAHTIJAREVIC

Si les matches de l'équipe nationale croate prévus en mars ont tous été annulés en raison de la pandémie de COVID-19, ses joueurs, les Vatreni, se sont néanmoins réunis pour une bonne cause : aider leurs concitoyens dans cette période de crise sans précédent.

Tandis que toute l'Europe est en plein combat contre la pandémie du coronavirus, la capitale croate a essuyé un coup supplémentaire. Dans les premières heures du 22 mars, Zagreb a en effet été touchée par trois séismes. Le premier a fortement endommagé des bâtiments du centre-ville et dévasté plusieurs hôpitaux, rendant le système de santé encore plus vulnérable alors que ce dernier était déjà mis à rude épreuve par l'afflux de patients atteints par le COVID-19.



HNS

Les clubs de football de Croatie et les Vatreni ont été parmi les premiers à exprimer leur soutien aux citoyens de Zagreb et les joueurs de l'équipe nationale ne s'en sont pas tenus aux simples mots : les jours qui ont suivi, ils ont récolté 4 000 000 kunas (approx. 526 000 euros) en guise de soutien face aux séismes et à la pandémie. Pour pousser les Croates à suivre les recommandations des experts de la santé pendant l'épisode pandémique, la Fédération croate de football a aussi réalisé une vidéo mettant en scène l'entraîneur principal, Zlatko Dalic, et tous les joueurs de l'équipe qui devaient disputer des matches amicaux en mars. Leur message ? « *Ensemble, nous pouvons vaincre ce virus, mais seulement si chacun de nous prend ses responsabilités et joue le jeu en restant à la maison.* »

ESTONIE www.jalgpall.ee

CENTIÈME ANNIVERSAIRE DU PREMIER MATCH INTERNATIONAL

PAR MAARJA SAULEP

L'année 2020 constitue une étape importante dans l'histoire du football estonien car elle marque le centième anniversaire du premier match international disputé par l'équipe nationale.

C'était en octobre 1920, lorsque l'Estonie s'était rendue en Finlande pour y disputer un match amical. La rencontre avait été jouée dans la capitale finlandaise, Helsinki, devant 2500 spectateurs.

Ce match historique s'était déroulé dans des circonstances inhabituelles, et sans préparation adéquate pour l'équipe visiteuse. Comme la Fédération estonienne de football n'a été créée qu'une année plus tard, en décembre 1921, il n'y avait pas de championnat national avant cette première rencontre internationale. C'était aussi la première fois que les footballeurs estoniens jouaient sur une pelouse en gazon naturel car, à l'époque, les terrains en Estonie étaient uniquement constitués de sable et de terre.

Indrek Schwede archives

Dans ces conditions difficiles, l'Estonie avait concédé une défaite. La Finlande, qui avait marqué quatre buts en première mi-temps, avait réussi à en inscrire deux de plus en deuxième période, scellant le score à 6-0.

Depuis 1920, l'équipe nationale estonienne masculine a disputé plus de 450 matches, et l'Estonie et la Finlande se sont rencontrées à 35 occasions.

HONGRIE www.en.mlsz.hu

DÉCÈS DE JANOS GÖRÖCS, CÉLÈBRE JOUEUR DES ANNÉES 1960

PAR MARTON DINNYES

Janos Göröcs, joueur légendaire d'Ujpest, médaillé de bronze olympique et milieu de terrain sélectionné 62 fois en équipe nationale hongroise, a été inhumé en mars au cimetière de Megyeri ut.

« *J'ai joué avec "Titi" pendant des années. C'était énorme, et quel honneur d'avoir joué dans une équipe aussi formidable que la sienne ! S'il avait eu le droit de quitter le territoire, il aurait connu une incroyable carrière. Il était notre exemple, aussi bien sur le terrain qu'en dehors, et cela été pour moi un véritable plaisir que d'être à ses côtés* », a relevé son ancien coéquipier Antal Dunai.

Göröcs est né en 1939. À 10 ans à peine, il est déjà enregistré en tant que junior, à Ujpest. Deux ans plus tard, il a rejoint le club de Budapest Dozsa, qui est devenu ultérieurement Ujpest Dozsa. Et le 25 août 1957, âgé de 18 ans, il a fait ses véritables débuts au plus haut niveau en inscrivant un but contre Salgotarjani BTC.

Göröcs a fait son entrée sur la scène internationale sous le maillot hongrois après la Coupe du monde 1958 (en Suède), dans une rencontre victorieuse face à la Pologne (3-1), à Chorzow, avant de faire partie de l'équipe de Hongrie participant au premier match de la nouvelle Coupe des nations : reproduisant le même scénario que lors de ses débuts en championnat, il a inscrit un but face à l'URSS lors d'un match de qualification, mais son équipe s'est inclinée 1-3.

mlsz.hu

Le club de Göröcs a remporté le championnat de Hongrie en 1960 et a atteint les demi-finales de la Coupe des vainqueurs de coupe européenne 1961/62. Le joueur, alors âgé de 22 ans, a fini meilleur buteur de cette édition, avec huit réussites. Pour Ujpest, le milieu des années 1960 a constitué une période de transition mais Göröcs avait déjà bâti sa réputation, grâce à sa vision du jeu et à la fluidité de ses déplacements. À une époque où la Hongrie a disposé de nombreux attaquants de renommée mondiale, Göröcs s'est distingué comme un joueur capable d'évoluer à toutes les positions sur la ligne de cinq attaquants aussi bien que de faire preuve de créativité en tant que milieu de terrain ; c'était à cette dernière position qu'il a excellé sous les couleurs d'un Ujpest Dozsa enchanteur, considéré comme peut-être le meilleur club européen en 1969. Cette année-là, le club budapestois a décroché le doublé coupe et championnat nationaux et a atteint la finale de la Coupe des villes de foire après avoir notamment éliminé le champion anglais Leeds.

Göröcs a pris sa retraite de joueur en 1974, et est devenu un entraîneur accompli. En 1987, il a remporté la Coupe de Hongrie avec son club adoré, Ujpest Dozsa. Et en 2016, il a reçu, pour saluer l'ensemble de sa carrière, la distinction de la Fédération hongroise de football des mains du président de cette dernière, Sandor Csanyi.

IRLANDE DU NORD www.irishfa.com

LANCEMENT DES CENTRES DE FOOTBALL COMMUNAUTAIRES

PAR NIGEL TILSON

La fondation de l'Association de football d'Irlande du Nord (IFA) a lancé officiellement douze nouveaux centres de football communautaires dans tout le pays.

Les centres – deux à Belfast et dix dans les zones administratives situées à l'extérieur de Belfast – ont été créés afin d'accorder plus d'attention aux clubs et au développement des bénévoles et afin d'accroître le niveau de participation dans le droit fil de la stratégie « Laissez-les jouer » de l'IFA concernant le football junior.

Chaque centre est conçu pour fournir une prestation de « Football pour tous » à la communauté utilisant le football comme appât pour la santé, l'éducation, la prévention des délits, les bonnes relations et l'insertion professionnelle. Un promoteur régional du football de base, un responsable de « Laissez-les jouer », le personnel de soutien de « Football pour tous » et un bénévole du football de base de l'UEFA seront affectés à chacun des douze centres.

IFA

Michael Boyd, directeur du développement du football à la fondation de l'IFA, a souligné : *« Notre force réside dans l'aptitude de notre personnel et de nos bénévoles à répondre aux besoins de la communauté grâce au langage universel du football. Notre approche est de travailler avec les administrations régionales et nos partenaires de la communauté pour aider à former des citoyens et des communautés plus saines. Il s'agit de fournir de meilleures prestations, de soutenir davantage les clubs favorisant l'intégration et de créer un plus grand nombre de partenariats sur place dans les différentes zones administratives. »*

Le coup d'envoi a été donné avec le lancement du centre de Lisburn/Castlereagh au Carryduff's Lough Moss Centre.

ISRAËL www.football.org.il

LANCEMENT DU PROJET « LES SUPPORTERS COMPTENT ! »

PAR EITAN DOTAN

L'Association de football d'Israël (IFA) et l'organisation Stands ont lancé le 13 février à Bruxelles le projet « Les supporters comptent ! ».

Le but principal du projet est d'améliorer la capacité et les compétences de gestion des clubs gérés par les supporters, d'aider les clubs à collaborer avec les autres clubs et les autorités ainsi que de promouvoir une responsabilité sociale et communautaire étendue.

« Les supporters comptent ! » est soutenu par l'Union européenne et par l'UEFA, et géré par SD Europe. Durant les deux ans que durera le projet, des organisations de supporters, des associations et des clubs de football gérés par des supporters de huit pays participeront à des ateliers, à des séances d'entraînement et à des échanges d'informations afin d'améliorer les ressources disponibles pour les clubs gérés par les supporters et de soutenir les organisations engagées dans la gestion des clubs.

IFA

La série d'ateliers contribuera à créer, dans chaque pays, des experts qui seront en mesure de soutenir les organisations et les groupes de supporters dans leurs discussions avec les autorités locales. Des connaissances et des informations seront en outre fournies aux dirigeants, au personnel et aux bénévoles de chaque club afin de leur permettre de prendre les meilleures décisions pour le club ou l'organisation.

Pendant la durée du projet, auquel participent également les associations de football italienne et espagnole, des visites d'échange seront organisées entre les associations afin de comprendre les processus dans chaque pays et d'améliorer la collaboration et l'échange d'informations entre elles. Des représentants de l'UEFA, de l'Allemagne, de la Belgique, de Chypre, de l'Espagne, de l'Italie et d'Afrique du Nord ont également assisté à l'événement.

En Israël, la collaboration se produira entre l'IFA et Stand, l'organisation des supporters des clubs sportifs israéliens, qui représente l'ensemble des supporters des clubs sportifs en Israël, en particulier les supporters des clubs de football. L'organisation œuvre pour promouvoir les droits des supporters sportifs israéliens et des thèmes tels que la transparence, la participation des supporters, la réglementation des prix, les heures de diffusion des matches et l'élimination de la violence et du racisme dans le sport en Israël.

MALTE www.mfa.com.mt

HÉBERGEMENT POUR LE PERSONNEL DE LA SANTÉ

PAR KEVIN AZZOPARDI

La situation difficile et sans précédent à laquelle nous sommes confrontés appelle à la solidarité, au respect mutuel et à l'unité. En ces temps difficiles, l'Association de football de Malte (MFA) s'engage à soutenir non seulement la famille du football, mais surtout la communauté maltaise tout entière.

Le travail sans relâche et plein d'altruisme de la part des professionnels de la santé est essentiel dans les efforts déployés actuellement pour contenir la propagation du COVID-19. C'est pourquoi, dans l'intérêt de la santé publique, la MFA a lancé, le 24 mars dernier, une initiative visant à soutenir celles et ceux parmi ces professionnels qui auraient besoin d'un logement.

MFA

Un certain nombre de chambres ont été mises à la disposition du ministère maltais de la Santé, après que la MFA est parvenue à un accord avec trois partenaires dans le domaine de l'hébergement, qui ont fortement réduit les tarifs de leurs chambres afin de soutenir cette initiative.

Dans le cadre de son programme « Le football pour la vie », la MFA prend en charge les coûts connexes par le biais de son fonds Football et responsabilité sociale. Le programme de soutien en matière de logement est coordonné par l'unité centrale chargée des achats et de l'approvisionnement du ministère maltais de la Santé.

Tout en réitérant sa profonde gratitude envers le personnel médical et tous ceux qui contribuent à l'effort de lutte contre le coronavirus, la MFA a remercié les trois partenaires pour leur collaboration et leur soutien en matière de logement.

L'association a en outre renouvelé son appel général à la population : suivre les conseils et les consignes des autorités sanitaires.

MOLDAVIE www.fmf.md

SFINTUL GHEORGHE VAINQUEUR DE LA COUPE DE LA FÉDÉRATION

PAR LE DÉPARTEMENT DE LA COMMUNICATION

Le FC Sfintul Gheorghe Suruceni est devenu le premier vainqueur de la Coupe de la fédération. En finale, les « Saints » ont battu Petrocub-Hincesti 2-0 grâce à des buts de Raman Valkau et Alexandru Suvorov.

La cérémonie de remise du trophée s'est tenue en présence de Corneliu Popovici, ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Recherche de la République de Moldavie, et de Leonid Oleinicenco, président de la Fédération moldave de football (FMF).

C'est le premier trophée remporté par le club de Suruceni durant ses 17 ans d'existence. L'an dernier, l'équipe entraînée par Serghei Cebotari avait atteint pour la première fois la finale de la Coupe de Moldavie et avait terminé au deuxième rang du championnat. Cette performance permettra au club de disputer pour la première fois le premier tour préliminaire de la Ligue Europa de la saison prochaine. L'adversaire des « Saints » en finale de la Coupe de la fédération, Petrocub-Hincesti, a essuyé sa première défaite de la compétition, après avoir remporté ses cinq matches de groupe. L'attaquant de Petrocub, Vadim Gulceac, a été le meilleur buteur de la compétition avec sept buts.

FMF

La Coupe de la fédération a été créée spécifiquement pour les clubs de division supérieure afin d'organiser chaque année des matches amicaux en guise de compétition de préparation pour le championnat. La FMF prévoit de mettre sur pied cette compétition tous les ans, et peut-être de la transformer à l'avenir en une compétition internationale.

PAYS DE GALLES www.faw.cymru

ENSEMBLE, NOUS SOMMES PLUS FORTS

PAR MELISSA PALMER

La pandémie de COVID-19 exerce un très grand impact sur nos vies quotidiennes et l'Association de football du Pays de Galles (FAW) comprend que cette situation préoccupe tout le monde et représente une source supplémentaire d'anxiété pour les personnes connaissant déjà des problèmes, entre autres de santé mentale.

Afin de sensibiliser les gens à quelques mesures simples pour conserver son bien-être en ces semaines difficiles, des joueuses et des joueurs internationaux gallois ont uni leurs forces à celles de Hafal, une organisation caritative écossaise axée sur la santé mentale, en créant une campagne d'information. En mars, cette dernière a été lancée sur les plates-formes de médias sociaux de la FAW. Intitulée « FA Wales & Hafal – Together We Are Stronger » (Association de football du Pays de Galles et Hafal : ensemble, nous sommes plus forts), cette campagne d'information, sous forme de vidéo, est accessible sur la chaîne YouTube de la FAW.

Des joueuses et des joueurs gallois, parmi lesquels Jess Fishlock, Dan James, Sophie Ingle, Rabbi Matondo, Helen Ward, Chris Gunter et Ethan Ampadu, y donnent des conseils en anglais et en gallois : « Souciez-vous les uns des autres », « Restez actifs », « Occupez-vous en faisant des choses que vous aimez faire à la maison », « Mangez bien et hydratez-vous » et « Continuez de communiquer avec vos coéquipiers », entre autres.

FAW

Sur le site Internet faw.cymru, Hafal donne aussi cinq conseils utiles pour prendre soin de sa santé physique et mentale.

La campagne d'information commune de la FAW et de Hafal est aussi diffusée en ligne sous forme de publicités. La FAW a en effet décidé d'utiliser les espaces publicitaires au moyen desquels elle comptait promouvoir les matches de son équipe nationale A masculine aujourd'hui annulés, pour permettre à ces conseils en matière de bien-être d'atteindre le plus grand nombre de personnes à travers le pays.

RÉPUBLIQUE D'IRLANDE www.fai.ie

LA CONDITION PHYSIQUE EN VEDETTE

PAR GARETH MAHER

Organisée par l'Association de football de la République d'Irlande (FAI), la première conférence sur la condition physique dans le football a réuni 75 entraîneurs.

Parmi les nombreux orateurs de cette journée, on notait les présences du responsable des questions de science et de recherche de la FAI, Dan Horan, du scientifique des sports Dylan Mernagh, de Ger McDermott, de la FAI, et des entraîneurs physiques de la première division nationale Darren Dillon (Shamrock Rovers) et Remy Tang (Bohemians).

Des séances se sont déroulées aussi bien sur le terrain qu'en dehors de celui-ci, les participants ayant bénéficié de l'enseignement de spécialistes à la pointe de leurs professions respectives.

S'exprimant lors de la conférence, le coordinateur de la formation des entraîneurs de la FAI et organisateur de la conférence, Craig Sexton, a souligné que cette journée avait rencontré un immense succès.

« Nous sommes ravis de notre première conférence sur la condition physique. Les orateurs invités ont vraiment montré la direction que nous envisageons de prendre afin de poursuivre sur notre lancée.

« Le fait que nous affichions complet plusieurs semaines à l'avance pour cette manifestation montre qu'il y a une réelle envie de développement au sein de la communauté des entraîneurs en République d'Irlande, et nous avons hâte de maintenir cette progression dans tous les domaines de la formation des entraîneurs. »

Il est déjà prévu d'organiser un deuxième séminaire afin de garantir que les meilleures pratiques soient partagées et expliquées par l'intermédiaire des entraîneurs dans l'ensemble du pays.

FAI

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE www.fotbal.cz

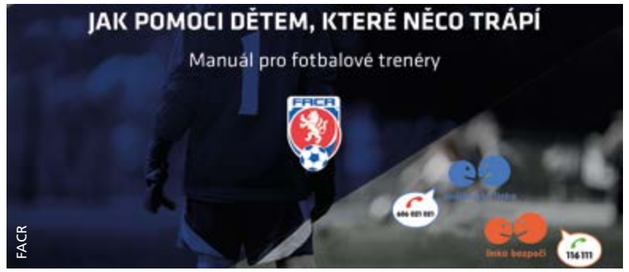
DES LIGNES DIRECTRICES POUR L'AIDE AUX ENFANTS EN DÉTRESSE

PAR RADEK SAMSA

L'an dernier, en collaboration avec la ligne d'assistance Safety Line destinée aux enfants tchèques, l'Association de football de la République tchèque (FACR), a produit un manuel intitulé « Comment aider les enfants qui souffrent ». Initialement envoyé aux clubs de football du pays, ce manuel constitue une aide précieuse pour les entraîneurs d'équipes juniors. En 2019, le Prix de la Fondation UEFA pour l'enfance a financé ce projet à hauteur de 45 500 euros.

D'autres associations sportives ont aussi trouvé ce guide utile et ont pris contact avec la FACR et Safety Line pour étendre l'application de ce guide à d'autres disciplines, telles que le basket-ball et le hockey sur glace.

« Parfois, c'est l'entraîneur, et non un parent, qui est la première personne en mesure d'aider un enfant faisant face à des difficultés. Ce manuel est très utile pour tous les entraîneurs. Je suis fier que nous ayons produit ce guide et qu'il ait été reconnu par la Fondation UEFA pour l'enfance. Je suis convaincu que les initiatives de ce genre constituent une part importante de notre travail », a déclaré Martin Malik, président de la FACR.



FACR

« Dans ce manuel, on trouve onze des questions cruciales les plus fréquemment posées, répertoriées par Safety Line. Je suis heureuse que d'autres associations sportives souhaitent adapter ce guide afin d'en faire profiter d'autres disciplines », a pour sa part expliqué Michaela Vesela, chargée des projets sociaux de la FACR.

ROUMANIE www.frf.ro

UNE IDENTITÉ VISUELLE POUR LE FOOTBALL FÉMININ

PAR PAUL ZAHARIA

Les championnats des trois premières ligues féminines de Roumanie ainsi que le championnat féminin des moins de 15 ans sont sur le point d'obtenir leur propre identité visuelle, qui viendra s'inscrire dans l'« univers » des marques et des identités visuelles de la Fédération roumaine de football (FRF).

Au cours des cinq dernières années, la première priorité de la FRF a toujours été de réformer et de développer le football en Roumanie, une priorité qui est encore d'actualité et qui va de pair avec une mise en valeur. Cette dernière constitue une part essentielle du processus de développement et comprend également la valorisation des marques et des identités visuelles.

Les équipes A et M21 masculines, les 42 associations de football des comtés, les deuxième et troisième divisions masculines ainsi que la FRF elle-même ont toutes leur propre identité visuelle.

S'agissant du développement du football féminin, cet objectif ne peut être atteint qu'au moyen d'un processus de promotion rapide et adéquat. Afin d'accroître la visibilité et la valeur commerciale de ce secteur, il est apparu indispensable de créer une identité visuelle pour chacune des trois premières ligues ainsi que pour les championnats juniors. Avec cette opération, la FRF espère attirer des sponsors et des partenaires commerciaux pour les championnats nationaux féminin et pour les équipes nationales féminines, et aussi créer les meilleures conditions pour négocier des droits TV pour les matches du championnat féminin de première division.

La FRF espère faire du football féminin le sport numéro un pour les filles et les femmes en Roumanie, un but qui ne pourra être atteint qu'en créant un environnement et des infrastructures adéquats et en donnant à chaque fille et à chaque femme le droit et la possibilité de pratiquer le football dans des compétitions spécifiques et de développer une passion pour ce sport. Pour ce faire, la visibilité et la valeur commerciale du football féminin doivent être accrues.

Concernant la nouvelle identité visuelle elle-même, elle combine un ballon de football, placé au centre, et la silhouette d'une joueuse.

FRF

SLOVAQUIE www.futbalsfz.sk

TOMAS MEDVED ÉLU AU COMITÉ EXÉCUTIF

PAR PETER SURIN

Tomas Medved a rejoint le Comité exécutif de l'Association slovaque de football (SFZ) le 28 février dernier en qualité de représentant des joueurs. La législation slovaque relative au sport requiert en effet des associations sportives qu'elles prévoient un tel poste dans leur organe exécutif.

La loi concernée est entrée en vigueur le 1er janvier 2016. Cependant, ce n'est que récemment que la SFZ a pu trouver un nouveau membre pour son comité exécutif. En février 2018, la première candidature, celle de Blazej Vascak, un joueur encore en activité, n'avait pas été validée par la conférence de la SFZ, et il n'y avait pas eu de candidature lors des trois conférences suivantes.

Mais cette fois-ci, deux anciens joueurs se sont mis sur les rangs, Jan Mucha et Tomas Medved. Jan Mucha, ancien gardien, est le président du syndicat des joueurs. Il promeut activement un environnement sain pour les joueurs professionnels et se constitue un réseau de contacts utiles à l'étranger par l'intermédiaire de la FIFPro. Tomas Medved, quant à lui, a joué pour douze clubs dans quatre pays et inscrit 103 buts au cours de sa carrière. Aujourd'hui, il dirige le groupe d'élite des meilleurs buteurs slovaques et est vice-président de la ligue défendant les droits des sportifs slovaques.

SFZ

Medved dirige des formations principalement destinées aux joueurs de football dans les domaines du droit et de l'économie, y compris concernant leur vie après le football. « *Il est important pour nous de leur montrer qu'ils ont la possibilité, pendant leur carrière, d'étudier et de réfléchir à leur avenir, c'est-à-dire quand ils ne gagneront plus d'argent grâce au football* », a-t-il expliqué à la conférence. Il a remporté le scrutin par 69 voix contre 9.

« *Je vais remplir mes nouvelles tâches en faisant preuve d'une grande responsabilité et d'un profond respect. Les services que nous proposons aux sportifs depuis des années fonctionnent vraiment. Et je crois qu'avec un poste au sein du Comité exécutif de l'Association slovaque de football, je pourrai représenter les joueurs et leurs besoins. L'une de mes priorités consistera à trouver un consensus pour résoudre les conflits qui ont été problématiques par le passé. Nous voulons créer et développer, et non détruire ce qui fonctionne. La clé, c'est la collaboration. C'est la seule façon de travailler efficacement* », a ajouté Medved après son élection.

SUÈDE www.svenskfotboll.se

PAIEMENTS PAR VOIE NUMÉRIQUE POUR LES ARBITRES

PAR ANDREAS NILSSON

Le paiement de l'arbitre en espèces lors du match est un aspect du football qui a peu changé au cours des 100 dernières années. Mais la Fédération suédoise de football est en train de mettre en œuvre un nouveau système numérique pour la rémunération et les dépenses des arbitres.

Le paiement sera dorénavant effectué en ligne dans le cadre du système de gestion des compétitions FOGIS mis en place par l'association.

Les avantages sont nombreux : l'arbitre sera payé automatiquement, sans avoir à manier de l'argent liquide le jour du match ni à signer un reçu. Quant aux clubs, ils ne devront plus préparer d'espèces pour les arbitres, et leur gestion des reçus et de la comptabilité au cours de la saison sera simplifiée. La qualité des rapports de match numériques sera également améliorée, puisque ceux-ci seront directement liés au paiement et aux dépenses de voyage.

Développé par le département informatique de la Fédération suédoise de football, le système de paiement numérique sera utilisé pour la plupart des compétitions gérées par l'association à compter du début de la saison 2020. Les associations de football régionales adopteront également ce système dès que possible.

SUISSE www.football.ch

LE FOOTBALL FÉMININ A TOUJOURS LE VENT EN POUPE

PAR PIERRE BENOIT

Quatorze ans se sont écoulés depuis que le président d'alors de l'Association suisse de football (ASF), Ralph Zloczower, a fixé comme objectif d'encourager davantage le football féminin. À cette fin, Zloczower avait mis sur pied un comité en vue de soutenir les efforts en faveur du football féminin dont faisaient partie, entre autres, des conseillères nationales ainsi que Monika Kaelin, l'épouse de l'international Fritz Künzli, récemment décédé.

Ces femmes engagées se sont mises au travail et ont intensifié la collaboration avec le département du football féminin. Ont suivi plusieurs qualifications pour les tours finaux de l'UEFA chez les juniors, la participation à la Coupe du monde M20 en 2006 et en 2010 ainsi que la première qualification d'une équipe nationale féminine suisse pour le tour final de la Coupe du monde 2015 et le tour final du Championnat d'Europe 2017. De nombreuses joueuses de l'équipe nationale se trouvent aujourd'hui sous contrat dans des clubs européens de premier plan.

Sportsfile

Le nouveau président de l'ASF, Dominique Blanc, veut aller encore plus loin. Le département du football féminin devient autonome et n'est dès maintenant plus subordonné au département technique. La responsable du département, Tatjana Haenni, connue pour sa longue activité et des postes à responsabilité dans le football féminin auprès de la FIFA et de l'UEFA, est la première femme à devenir membre de la direction de l'ASF.

« *Le temps est venu d'envoyer un signal clair et fort,* affirme Dominique Blanc pour justifier la décision stratégique du comité central. *En créant un département distinct pour le football féminin, l'ASF montre son intention de donner au football féminin une reconnaissance encore plus grande et de faire le meilleur usage possible de son potentiel de développement.* »

« *Je suis ravie que l'ASF ait décidé de franchir ce pas historique,* déclare Tatjana Haenni. *Afin de promouvoir le football féminin de manière crédible et ciblée, il est important d'être représenté dans les organes de décision.* »

UKRAINE www.ffu.org.ua

LES CLUBS PROFESSIONNELS À L'AIDE DU FOOTBALL FÉMININ

PAR YURI MAZNYCHENKO

Le comité exécutif de la Fédération ukrainienne de football a approuvé une stratégie de développement du football féminin pour 2020-24.

Prise à l'unanimité, cette décision constitue une étape fondamentale pour le développement du football féminin en Ukraine.

La stratégie prévoit que tous les clubs professionnels masculins enregistrent au moins vingt filles de moins de 16 ans et soutiennent leurs équipes de filles afin de contribuer à l'expansion des championnats et des tournois féminins dans le pays.

Cette exigence, qui entrera en vigueur à partir de la saison 2020/21, devrait permettre de porter à 30 le nombre de footballeuses de moins de 17 ans formées localement dans chaque club professionnel d'ici à la fin de la saison 2021/22.

Les clubs doivent en outre signer un accord de collaboration avec des équipes de ligue supérieure ou de première ligue ou constituer, au sein de leurs propres structures, des équipes qui participeront aux compétitions de ligue supérieure ou de première ligue.

Jusqu'à récemment, le PFC Lviv était le seul club professionnel ukrainien à avoir des équipes masculines et féminines. Actuellement, l'équipe féminine de Mariupol joue dans la ligue supérieure, tandis que l'équipe Karpaty Lviv dispute la promotion de la première ligue à la ligue supérieure.

Pavlo Kubanov

ANNIVERSAIRES EN MAI

1 VENDREDI
Bent Clausen (Danemark)
Vasko Dojcinovski (Macédoine du Nord)

2 SAMEDI
Anton Fagan (Écosse) 50 ans
Ian Maxwell (Écosse)

3 DIMANCHE
Olivier Chovaux (France)
Ladislav Gadosi (Slovaquie)
Haim Jakov (Israël)
Vladimir Medved (Slovaquie)

4 LUNDI
Francisca Araujo (Portugal) 40 ans
Polly Handford (Angleterre)
Anghel Iordanescu (Roumanie) 70 ans
Daniil Savitski (Estonie)

5 MARDI
Peter Gilliéron (Suisse)
Goran Mihaljevic (Monténégro)
Christian Welander (Suède)

6 MERCREDI
Karl-Erik Nilsson (Suède)
Gudmundur Petursson (Islande)
Ken Ridden (Angleterre)
Marcin Stefanski (Pologne)

7 JEUDI
Charles Flint (Angleterre)
Louisa Fyans (Angleterre)
Claus Thomsen (Danemark)

8 VENDREDI
Marc Dobbeleir (Belgique)
Aleksandr Keplin (Kazakhstan)
Pekka Luhtanen (Finlande)
David Malcolm (Irlande du Nord)
Michel Pralong (Suisse)
Miroslav Tulinger (République tchèque) 60 ans
Dan Vo Quang (France)

9 SAMEDI

10 DIMANCHE
Yuri Baskakov (Russie)
Magnus Forssblad (Suède)
Armen Melikbekyan (Arménie) 40 ans
Mihai Stoichita (Roumanie)

11 LUNDI
Maksym Betsko (Ukraine)
Peter Bossaert (Belgique)
Jean-Marie Gantenbein (Luxembourg)
Timo Huttunen (Finlande)
Emils Latkovskis (Lettonie)
Kirsten van de Veen (Pays-Bas)

12 MARDI
Volodymyr Geninson (Ukraine)

13 MERCREDI
Henrik Ravnild (Danemark)
Gaston Schreurs (Belgique) 70 ans
Elke Van Den Steen (Belgique)

14 JEUDI
Neil Doncaster (Écosse) 50 ans
Maria Luisa Villa (Espagne)

15 VENDREDI
Azamat Aitkhozhin (Kazakhstan)
Evzen Amler (République tchèque)
Espen Auberg (Norvège)
Luis Cuervas Del Real (Espagne)
Hans-Jörg Eissmann (Allemagne)
Knarik Grigoryan (Arménie)
Nikolai Levnikov (Russie)
Piotr Maranda (Pologne)
Sotirios Sinnis (Grèce)

16 SAMEDI
Egon Franck (Allemagne)
Kenny Jean-Marie (France)

17 DIMANCHE
Kadri Jägel (Estonie)
Svein Johannessen (Norvège)
Anna Malmen (Suède) 30 ans
Damiano Tommasi (Italie)

18 LUNDI
Lars Appelqvist (Suède)
Tamara Chichinadze (Géorgie)
Didier Quillot (France)
Elchin Samadli (Azerbaïdjan)
Luka Steiner (Slovénie)

19 MARDI
Jonas Baer-Hoffmann (Pays-Bas)
Gaetano De Gabriele (Malte)
Milovan Djukanovic (Monténégro)
Evangelos Grammenos (Grèce) 60 ans
Jozef Marko (Slovaquie)
Rune Pedersen (Norvège)

20 MERCREDI
Tomas Gonzalez Cueto (Espagne)
Michal Listkiewicz (Pologne)
Neli Lozeva (Bulgarie)
Sandra Renon (France)

21 JEUDI
Mette Bach Kjaer (Danemark)
Nicolai Cebotari (Moldavie)
Ewa Gajewska (Pologne)
Costas Kapitanis (Chypre)
Paulo Lourenço (Portugal)
Natalia Orive (Espagne)

22 VENDREDI
Niclas Carlnen (Suède)
Karl Dhont (Belgique) 50 ans
Rod Petrie (Écosse)

23 SAMEDI
Vidar Halldorsson (Islande)
Christian Hockenjos (Allemagne)

24 DIMANCHE
Packie Bonner (République d'Irlande) 60 ans
Ainar Leppänen (Estonie)
Teresa Romao (Portugal)
Andrzej Zareba (Pologne)

25 LUNDI
Semen Andreev (Russie) 80 ans
Hans Cooman (Belgique)
Ivancica Sudac (Croatie)

26 MARDI
Nikoloz Jgarkava (Géorgie)

27 MERCREDI
Peter Lawwell (Écosse)

28 JEUDI
Jim Stjerne Hansen (Danemark)

29 VENDREDI
Jacques Antenen (Suisse)
Jean-Pierre Escalettes (France)

30 SAMEDI
David Fernandez Borbalan (Espagne)

31 DIMANCHE
Donel Conway (République d'Irlande)
Arnaldo Cunha (Portugal)
Istvan Huszar (Hongrie)
Arne Larsen Okland (Norvège)
Mads Oland (Danemark)

COMMUNICATION

Terje Svendsen a été réélu président de la Fédération norvégienne de football.

ANNIVERSAIRES EN JUIN

1 LUNDI
David Avanesyan (Arménie)
Ekaterina Fedyshina (Russie)
Giovanni Pifarotti (Italie)

2 MARDI
Lazar Rakidziev (Macédoine du Nord)
Ferenc Székely (Hongrie)

3 MERCREDI
Klara Bjartmarz (Islande)
Ivaylo Ivkov (Bulgarie)
Radek Lobo (République tchèque)
Gilles Petitmangin (France) 60 ans
Liana Melania Stoicescu (Roumanie)

4 JEUDI
Mete Düren (Turquie)
Anu Jokela (Finlande)
Jean-Samuel Leuba (Suisse)
Vito Roberto Tisci (Italie) 60 ans
Yauheni Tratsiuk (Bélarus)
John Ward (République d'Irlande)

5 VENDREDI
Maksimas Bechterevas (Lituanie)
John MacLean (Écosse)
Ludovico Micallef (Malte) 70 ans
Jaap Uilenberg (Pays-Bas) 70 ans

6 SAMEDI
Stefano Braschi (Italie)
Michael Joseph Hyland (République d'Irlande)

7 DIMANCHE
Sandor Berzi (Hongrie)
Lars-Ake Björck (Suède)
Michel Sablon (Belgique)

8 LUNDI
Johannes Scholtz (Pays-Bas) 70 ans

9 MARDI
Jonathan Ford (Pays de Galles)
Petri Antero Jakonen (Finlande)
Monica Jorge (Portugal)
Jesper Moller Christensen (Danemark)
Antoine Portelli (Malte)
Andrei Vladov (Russie)

10 MERCREDI
Hans Bangerter (Suisse)
Laura Dougan (Écosse)
Eleni Kiriou (Grèce) 50 ans
Andrew Shaw (Angleterre)

11 JEUDI
Zoran Dimic (Serbie)
Thorir Hakonarson (Islande)
Kristinn Jakobsson (Islande)

12 VENDREDI
Alain Courtois (Belgique)
Haris Gvozden (Bosnie-Herzégovine)
Jorn West Larsen (Danemark)

13 SAMEDI
Roland Coquard (France)
Matej Damjanovic (Bosnie-Herzégovine)
Targo Kaldoja (Estonie)

14 DIMANCHE
Nuno Castro (Portugal)
Galina Doneva (Bulgarie)

15 LUNDI
Miguel Galan Torres (Espagne)
Georgios Godalias (Grèce) 70 ans
Viacheslav Koloskov (Russie)
Vilma Zurze (Lituanie)

16 MARDI
Sabri Celik (Turquie)
Alkan Ergün (Turquie)
Kepa Larumbe Beain (Espagne)
Ferran Soriano (Espagne)

17 MERCREDI
Michael Joseph Maessen (Pays-Bas)
Markus Nobs (Suisse)
Anne Rei (Estonie)
Paolo Rondelli (Saint-Marin)
Gregor Weimbs-Ackermann (Allemagne)

18 JEUDI
Elkhan Mammadov (Azerbaïdjan)
Ivan Novak (Croatie)
Hannelore Ratzeburg (Allemagne)

19 VENDREDI
Tobias Wolf (Allemagne)

20 SAMEDI
Maria Mifsud (Malte)
Maxim Mitrofanov (Russie)
Pascal Parent (France)

21 DIMANCHE
Vakhtang Bzikadze (Géorgie)
Zoran Cvrk (Croatie)
Ilja Kaenzig (Suisse)
Martin Malik (République tchèque) 50 ans
Paulius Malzinskas (Lituanie) 50 ans
Tomasz Mikulski (Pologne)
Peter Peters (Allemagne)

22 LUNDI
David Martin (Irlande du Nord)
Viktor Shvetsov (Ukraine)

23 MARDI
Vladimir Antonov (Moldavie)
Leslie Irvine (Irlande du Nord)
Philippe Lafrique (France)
Georg Pangl (Autriche)
Zvi Rosen (Israël)

24 MERCREDI
Tom Borgions (Belgique)
Benjamin Egli (Suisse)
Arturs Gaidels (Lettonie)
Jeanette Good (Finlande) 50 ans
Hilmi Sinan Güreli (Turquie) 40 ans
Jouni Hyytiä (Finlande)
Kaarlo Kankkunen (Finlande)
João Rocha (Portugal)
Jean-Jacques Schonckert (Luxembourg)
Renatus Temmink (Pays-Bas) 60 ans

25 JEUDI
Mario Gjurcinovski (Macédoine du Nord)
Michalis Koukoulakis (Grèce)

26 VENDREDI
Foppe de Haan (Pays-Bas)
Nerijus Dunauskas (Lituanie)
Kuno Tehva (Estonie)

27 SAMEDI
Barry W. Bright (Angleterre)
Ruud Dokter (République d'Irlande)
Aitor Elizegi Alberdi (Espagne)
Sigurdur Hannesson (Islande)
Eyjolfur Olafsson (Islande)

28 DIMANCHE
Alessandro Giaquinto (Saint-Marin)
Wim Koevermans (Belgique) 60 ans

29 LUNDI
Ivan Borissov Lekov (Bulgarie)
Orhan Erdemir (Turquie)
Gyongyi Krisztina Gaal (Hongrie)
Ginta Pece (Lettonie)
Michael Tsichritzis (Grèce)
Paul-Daniel Zaharia (Roumanie)

30 MARDI
Peter J. van Zunderd (Pays-Bas)

Getty Images

#EQUALGAME
UEFA
RESPECT